



HAL
open science

Quand les historiens se racontent

Véronique Ginouvès, Anne-Marie Granet-Abisset

► **To cite this version:**

Véronique Ginouvès, Anne-Marie Granet-Abisset. Quand les historiens se racontent : Matériaux pour une histoire orale d'itinéraires professionnels. La fabrique de l'histoire telle qu'elle se raconte. Une enquête sur les historiens contemporains, Presses universitaires de Provence, pp.329-409, 2024, Le temps de l'histoire, 13, 979-1032004975. halshs-04417052

HAL Id: halshs-04417052

<https://shs.hal.science/halshs-04417052>

Submitted on 25 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

Les PUP vous autorisent à verser le tiré à part « éditeur »
qu'elles vous transmettent uniquement sur une plateforme
de science ouverte publique (HAL).

Sur une plateforme privée (Academia, ResearchGate etc.),
merci de ne faire figurer que le lien vers HAL.

En conformité avec les recommandations d'OpenEdition Journals,
les PUP vous conseillent de choisir la licence
CC-BY-SA pour la protection de votre travail.



HISTINÉRAIRES

LA FABRIQUE DE L'HISTOIRE TELLE QU'ELLE SE RACONTE

Une enquête sur les historiens contemporains

SOUS LA DIRECTION DE
CAROLINE GALLAND ET VINCENT HEIMENDINGER

LE TEMPS DE L'HISTOIRE



collection
LE TEMPS DE L'HISTOIRE

Histinéraires

La fabrique de l'histoire telle qu'elle se raconte

Une enquête sur les historiens contemporains

SOUS LA DIRECTION DE
CAROLINE GALLAND ET VINCENT HEIMENDINGER

2024

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Ouvrage réalisé dans le cadre de l'ANR_2013_BSH3
sous l'égide de l'Institut d'Histoire du Temps Présent (IHTP, Paris),
le Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA, Grenoble-Lyon),
Temps, Espaces, Langages, Europe méridionale, Méditerranée (TELEMMe, Aix-Marseille)
et du LIR3S (ex-centre Georges Chevrier, Dijon).

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1
Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur presses-universitaires.univ-amu.fr/editeur/pup

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPUD <https://www.afpu-diffusion.fr>
DISTRIBUTION LIBRAIRIES : DILISCO Groupe Albin Michel

Quand les historiens se racontent

Matériaux pour une histoire orale d'itinéraires professionnels

Véronique Ginouvès

AMU-CNRS USR 3125, Phonothèque MMSH, Aix-en-Provence, France

Anne-Marie Granet

Université de Grenoble-Alpes, LARHRA, UMR 5190, Grenoble, France

Le programme Histinéraires a pour ambition d'obtenir une vision globale des parcours d'historiens à partir de la lecture et l'analyse des mémoires de synthèse des activités scientifiques traités avec des outils de recherche textuelle intégrant les formes de récit qu'en font leurs auteurs. La démarche d'histoire orale est venue compléter cette approche avec l'apport des récits oraux collectés *a posteriori* au moment de la réalisation du programme. Nous voulions recueillir des récits de soi sur soi, de manière orale, avec une dimension réflexive, mais sans la contrainte de l'exercice académique évalué et évaluant.

Quels étaient nos objectifs ? Nous voulions, d'abord, recueillir des récits oraux, peu importe qu'ils aient été préparés avant l'entretien, sans le filtre de l'écriture qui corrige en fonction des normes entendues ou comprises de l'exercice du mémoire et sans le biais du jugement académique. Ce nouveau récit, ou ce récit formulé autrement, avec des mises en valeur ou des atténuations, des silences ou des occultations, nous l'imaginions à la fois le même et différent, comme autant d'entrées pour saisir plus finement ces parcours, qu'ils restent lisses ou marqués par des choix personnels, affichés ou affirmés. Nous voulions les analyser avec d'autres critères, d'autres modalités. La logique d'archivage faisant pleinement partie du projet, chaque entretien devait être inscrit dans un instrument de recherche archivistique, avec des mots-clés et des critères de recherche classiques où chaque témoin aurait décidé du niveau de confidentialité donné à l'entretien, faisant le choix ou non de la mise à disposition au public.

Ensuite, ces récits intervenaient de quelques mois à quelques années après l'écriture du mémoire. Cet *a posteriori* offrait l'opportunité d'une relecture de la carrière dans son entièreté, en particulier depuis l'HDR : une manière

stimulante de saisir les évolutions et les continuités des sujets et des objets d'étude ou, au contraire, les réorientations de ces derniers, au gré des postes, des programmes ou des circonstances. Enfin, nous pensions pouvoir saisir des éléments de la conception du métier et de la discipline historique, énoncés par ceux qui la pratiquent et la vivent. Le fait même d'accepter d'être enregistré indiquait, par ailleurs, le rapport que les témoins entretenaient avec la source orale et ses usages en histoire, qu'ils en soient ou non des praticiens réguliers ou occasionnels.

À travers ce recueil de témoignages, nous voulions dessiner, à un moment donné, une représentation de la façon dont chercheurs ou enseignants-chercheurs inscrivent leur vie dans leur carrière et leur carrière dans leur vie. Aborder la carrière professionnelle par le récit de vie avait d'autant plus de pertinence que la collusion entre métier et vie personnelle est souvent forte pour cette catégorie sociale et culturelle.

Le tandem constitué de deux professionnelles de l'oralité en histoire et plus largement en sciences humaines et sociales (SHS) – une historienne académique et une archiviste de l'oralité –, et ayant une forte propension pour l'usage des récits oraux comme source avait un double intérêt : celui de pouvoir réfléchir à la méthode – de la préparation à la conservation/ré-usage des entretiens dans un contexte nouveau – comme celui d'enquêter sur les membres de sa propre corporation. Par ailleurs, l'occasion était séduisante de constituer un corpus de sources inédites, par le sujet comme par le contexte de sa production, destiné à terme à un centre d'archives. Conduire cette enquête avec le double regard de l'historienne et de l'archiviste était une opportunité stimulante et un véritable atout qui ont présidé à la réalisation de ce corpus dédié à *Histinéraires*.

Comme souvent dans une enquête, les éventuelles difficultés reposent moins dans l'élaboration de la grille d'entretien que dans la constitution du panel de témoins. Les contraintes ressortent des possibilités matérielles et de la disponibilité en temps pour conduire des entretiens, et surtout assurer leur traitement archivistique. Il est entendu que l'objectif n'était pas de dupliquer par l'entretien l'ensemble des données obtenues par l'analyse des mémoires de synthèse, dimension qui était non seulement impossible mais surtout pas très intéressante. Nous voulions appréhender autrement ces parcours professionnels et le regard porté sur eux : une autre entrée pour aborder la complexité des carrières comme des vies qui les supportent, tenter d'appréhender une diversité différente de celle plus convenue *a priori*, émanant des mémoires de synthèse et contribuer à la richesse que recèle l'analyse d'une profession. Nous avons aussi ouvert notre collecte à des historiens qui n'ont pas eu à passer ces habilitations parce qu'ils appartenaient à une génération où seule la thèse d'État¹ ouvrait la possibilité d'encadrer des doctorants. Il

1 Sur les modalités de l'organisation de l'HDR, dans ce volume, voir la contribution de Bertrand Müller.

nous semblait nécessaire de recueillir la voix des « anciens » pour comprendre comment cette nouvelle obligation pouvait modifier le parcours de vie².

Pour rendre compte de notre contribution au programme, nous avons choisi, après un bref rappel de notre démarche de collecte, d'évoquer les questionnements de l'histoire orale et de l'archivage et leurs atouts, avant de dégager quelques points saillants de ces parcours, extraits de la richesse de ces récits et de leur diversité et de suggérer quelques pistes pour rendre compte du foisonnement, autorisant autant de relectures possibles.

Recueillir des récits d'historiens, de la collecte à l'archivage

Raconter son parcours professionnel : pour une histoire orale des historiens

Sans entrer dans un long développement, il est important de rappeler que les enquêtes orales en histoire ont longtemps eu un statut particulier, fait d'attrait mais surtout de méfiance, en raison de leur caractère éminemment subjectif, souvent opposées à des sources qui seraient prétendument objectives. Cette disposition clivante a longtemps délégitimé les recherches qui posent les sources orales à l'égal d'autres sources, écrites bien sûr mais aussi iconographiques. Faire ce rappel n'est pas anodin, à la fois pour cette partie méthodologique mais aussi pour réinsérer cette dimension dans l'historiographie que le programme ambitionne de saisir.

Un des pionniers de cette approche et l'un de nos témoins, Philippe Joutard (n° 5192, 2015), incarne ces questionnements dans une problématique novatrice des sources orales³. Décortiquant les procédés à l'œuvre dans ce récit des origines portés par les Camisards et leurs descendants, via la reprise à l'oral d'une tradition transmise par l'écrit, celle de la figure de résistants, il fait apparaître une contre-histoire, celle de vaincus négligés par l'histoire générale, sortant des canons de l'histoire normée et officielle ; dans son entretien, Jean-Noël Pelen, un de ses élèves, parle, lui, des « écrasés » (n° 6197, 2019). C'est bien ainsi qu'est apparue l'histoire orale, comme une autre lecture de l'histoire⁴. Elle s'inscrivait dans le champ de l'histoire des mentalités, que l'on ne nommait pas encore représentations⁵. Elle était également une autre

2 Dans la tradition des premières enquêtes menées au début du XIX^e siècle, en Vendée ou en Bretagne. Voir les travaux réalisés depuis par Jean-Clément Martin, *La Vendée et la Révolution. Accepter la mémoire pour écrire l'histoire*, Paris, Perrin, 2007.

3 Plus largement on peut même dire qu'il a accompagné dans ses propres démarches et recherches toute l'évolution de l'histoire orale en France, passée des sources orales à la mémoire orale, de la mémoire source à la mémoire objet d'études. Voir son ouvrage, *Histoire et mémoires, conflits et alliance*, coll. « Écritures de l'histoire » Paris, La Découverte, 2013.

4 Bogumił Jewsiewicki-Kos et Jocelyn Letourneau, dir., *L'histoire en partage : usages et mises en discours du passé*, Paris, L'Harmattan, 1996.

5 Robert Mandrou, *Introduction à la France moderne. Essai de psychologie historique*, Paris, Albin Michel, 4^e édition 1998 (1^{re} éd. : 1961). Voir la postface par M. Cottret, Ph. Joutard, J. Lecuir,

entrée pour aborder l'histoire sociale : celle des hommes et des femmes plutôt que celle des structures, celle du quotidien, des manières de vivre et de penser plutôt que des grands ensembles économiques quantitatifs.

Il n'est guère étonnant que toutes deux formées à l'université d'Aix-en-Provence, nous ayons eu cette appétence pour l'usage des témoignages mais aussi la conviction qu'ils peuvent apporter des éléments majeurs et complémentaires. En effet, l'université de Provence⁶ a été particulièrement active dans la mise en œuvre de l'histoire orale dès le milieu des années 1970, qu'il s'agisse de l'équipe constituée autour de Philippe Joutard, Jean-Claude Bouvier, Jean-Noël Pelen, Christian Bromberger et Anne Roche qui vont fonder le Centre de recherche et d'étude sur l'histoire orale et les parlers régionaux, le CREHOP⁷, ou d'Yvonne Knibiehler (n° 4809, 2013), qui ouvre le champ de l'histoire des femmes en utilisant les témoignages oraux⁸. Mais il faudra encore attendre pour que cette pratique trouve sa place⁹.

C'est l'équipe du CREHOP qui fonde la phonothèque en 1979¹⁰, celle-là même qui intègre la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) en 1997 et archive les entretiens du programme Histinéaires. Or, d'emblée, source orale et interdisciplinarité sont associées puisque le laboratoire regroupe des historiens, des linguistes, des géographes, des ethnologues, des chercheurs en littérature puis des sociologues et des anthropologues et les réunit autour d'un concept, celui des *ethnotextes*¹¹. Choisi volontairement, ce néologisme emprunté aux ethnologues pointe la nature complexe de la source obtenue par l'enquête orale : un récit oral, qui loin de s'opposer à l'écrit en est souvent mâtiné quand il n'en est pas issu, les témoins ayant par l'apprentissage, la lecture ou la transmission, intégré les différentes composantes de

p. 421-639 et *Histoire sociale, sensibilités collectives et mentalités. Mélanges Robert Mandrou*, Paris, PUF, 1985 ; Roger Chartier, *Au bord de la falaise. L'histoire entre certitudes et inquiétude*, Albin Michel, Paris, 1998.

6 L'université de Provence a été intégrée au sein d'Aix-Marseille Université en 2013.

7 Le CREHOP est un des laboratoires à l'origine de l'UMR Telemme qui intégrera la MMSH en 1997. Sur son histoire, voir le corpus sonore constitué en 2014 : *Une histoire du laboratoire TELEMMe (1994-2004) : essai d'ego-histoire collective*, publié dans la revue *Rives* en 2004 sous la direction de Maryline Crivello. Signalons dans le cadre de ce projet, un entretien de Maryline Crivello avec Jean-Noël Pelen (n° 4803, 2014) qui offre une autre forme de voix à ces deux témoins enregistrés dans le cadre d'Histinéaires.

8 Chacun de ces acteurs a été enregistré soit dans le cadre du programme Histinéaires, soit dans le cadre d'autres projets. Ils rendent compte de la pratique de cette histoire orale : entretiens n°s 1306 (D. Roche, 2003), 2600 (C. Bromberger, 2006), 4809 (Y. Knibiehler, 2013), 4803 (J.-C. Bouvier, 2014), 5192 (P. Joutard, 2016), 4804 et 6197, 6191 (J.-N. Pelen, 2014 et 2019).

9 Françoise Thébaud, *Écrire l'histoire des femmes*, Fontenay-aux-Roses, ENS éditions, coll. « Sociétés, espaces, temps », 1998.

10 Matteo Cialone et Véronique Ginouvès, « Quand les archives sonores nous chuchotent leur histoire : création et organisation d'une phonothèque de recherche à travers ses différents acteurs », *Géolinguistique* 20, 2020.

11 Jean-Claude Bouvier, dir., *Tradition orale et identité culturelle, problèmes et méthodes*, Marseille, CNRS, 1980.

ce que Paul Ricoeur¹² nomme le récit narratif. Le terme d'*ethnotextes* est une manière d'indiquer que le témoignage oral s'appuie aussi sur des documents écrits – ici le mémoire de synthèse –, qui sont pleinement partie prenante du récit proposé.

L'histoire orale – et sa méthode – s'est aujourd'hui banalisée. Elle est entrée dans la boîte à outils de l'historien et, plus largement, du chercheur en sciences sociales. Ainsi tout récemment, plusieurs catalogues d'enquêtes orales¹³, des ouvrages, des articles et des guides méthodologiques, dont certains sont d'ailleurs issus de mémoires de synthèse¹⁴ ont été publiés. Sans en être toujours l'objet central, l'histoire orale est abordée dans plusieurs de nos entretiens¹⁵.

En constituant ce corpus, notre objectif était aussi de l'archiver pour faire de la source orale une archive sonore de la recherche et, dans la feuille de route de la science ouverte¹⁶, que ces enregistrements puissent être entendus et réutilisés par le plus grand nombre, dans le respect des règles éthiques et juridiques.

Comme souvent, l'écart est manifeste entre les objectifs prévus au moment de la rédaction du projet et la réalisation. L'ensemble de l'enquête n'a pas pu se dérouler comme nous l'aurions vraiment voulu. Par exemple, nous aurions souhaité interroger autant de femmes que d'hommes mais nous n'avons pas réussi à le faire¹⁷. Nous pensions également interroger plus de

12 Paul Ricoeur, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Éditions du Seuil, 2003.

13 *Sonorités*, numéros hors-série 1 & 2, 2019 et 2020.

14 Florence Descamps, *Archiver la mémoire : de l'histoire orale au patrimoine immatériel*, Paris, EHESS, 2019, et en 2005, *L'historien, l'archiviste et le magnétophone : de la constitution de la source orale à son exploitation*, Paris, Ministère de l'économie des finances et de l'industrie, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, coll. « Histoire économique et financière de la France. Série Sources » ; Anne-Marie Granet-Abisset, « Die französischen Deportierten von Mauthausen: ungleiche Wege zum gleichen Ziel », in Gerhard Botz, Alexander Prenninger, Regina Fritz, dir., *Europa in Mauthausen*, t. 2, *Deportiert nach Mauthausen*, Wien-Köln, Graz-Böhlau, 2021, et en 2020 « Revisiter une collecte : de la source à l'archive orale », *Les carnets de la phonothèque*.

15 François Cochet (n° 5254, 2017), Florence Descamps (n° 5197, 2016), Anne-Marie Granet (n° 5198 et 5207, 2017), François Dosse (n° 5285, 2017), Jean-Noël Pelen (n° 6199, 2019) ou Laure Quenouëlle-Corre (n° 5780, 2019).

16 https://www.cnrs.fr/sites/default/files/press_info/2019-11/Plaqueette_ScienceOuverte.pdf, publié en novembre 2019 (consulté le 27 mars 2021).

17 Nous avons arrêté notre corpus à 50 entretiens enregistrés entre 2014 et 2020, ce qui représente 75 heures d'écoute, auprès de 46 témoins – 18 femmes et 28 hommes, nés entre 1922 et 1976. Parmi eux, 17 ont un statut CNRS ou EHESS (3 chargés de recherche, 12 directeurs de recherche, 2 ingénieurs de recherche) et 29 universitaires (6 maîtres de conférences, 23 professeurs des universités dont quatre retraités au moment des enregistrements). Les quatre récits de vie d'historiens retraités associés à notre corpus sont ceux de Jean-Claude Bouvier (n° 4803, 2014) et Philippe Joutard (n° 5192, 2015), nés en 1935, François Villeneuve, né en 1954 (n° 6197, 2020) et Yvonne Knibiehler (n° 4809, 2013) née en 1922. Il était important pour nous d'intégrer dans notre corpus cette enseignante aixoise dont nous avions suivi les cours, et cela d'autant plus qu'elle n'a pas fait partie des témoins de l'ouvrage d'André Burguière et Bernard Vincent, *Un siècle d'historiennes*, Paris, Des Femmes-Antoinette Fouque, 2014.

détenteurs d'HDR qui n'étaient pas dans le circuit classique de maître de conférences ou de chercheurs (par exemple, des enseignants du secondaire, des conservateurs ou des ingénieurs¹⁸, ou encore des historiens intégrés dans des circuits spécifiques comme les facultés des sciences du sport¹⁹), et des historiens étrangers qui avaient soutenu leur HDR en France²⁰. Mais là encore, nous n'avons que peu de parcours académiques qui sortent vraiment de l'ordinaire. À vrai dire, l'espace-temps est ce qu'il est : nous avons surtout pu enregistrer nos entretiens à partir de notre réseau d'interconnaissances et, par commodité, des proximités géographiques des lieux de nos institutions. De ce point de vue, les régions sont mieux représentées que le site parisien. Ainsi, parmi nos témoins, 12 travaillent à Aix-en-Provence ou Marseille et 7 à Grenoble. Il faut préciser que plusieurs enregistrements ont été réalisés dans le cadre de nos activités professionnelles, 6 l'ont été parce qu'ils sont membres de la section 33 du comité national du CNRS où l'une de nous est élue et 5 travaillent ou ont travaillé à l'Institut français du Proche-Orient à Beyrouth, où l'autre a obtenu une mobilité professionnelle. Les autres lieux d'enquête (Pointe-à-Pitre, Cayenne, Tours, Cergy-Pontoise et Paris) sont en général liés à des déplacements professionnels circonstanciels où les contacts ont été pris à travers nos relations scientifiques.

Mais que les témoins aient été informés par interconnaissance ou simplement contactés par un courriel individuel, nous n'avons essuyé que peu de refus. Chacun s'est prêté à l'exercice avec une certaine curiosité, prenant souvent les précautions d'usage de tout témoin avant un entretien, qui est de s'excuser pour souligner que son témoignage n'est pas forcément le plus intéressant pour le propos. Aucun n'a eu le sentiment de reprendre, à l'oral, le contenu du mémoire. Cela a souvent été précisé au cours de l'entretien : si très peu ont ponctué leur discours d'un « Comme je l'ai écrit dans mon mémoire... » plusieurs nous ont confié « Ça, je ne l'ai pas mis dans mon mémoire »...

Gilles Bertrand (n° 6192, 2006) au tout début de son entretien, exprime assez clairement l'intérêt de revenir sur cet exercice même s'il est déjà ancien :

Ce qui tombe très bien c'est que je n'ai pas préparé [cet entretien], je n'ai pas relu ce mémoire parce que je ne le retrouve pas, cet ego-mémoire remonte à 1999 [...]. En réalité, quand on regarde à 20 ans de distance, on n'est pas sûr qu'on dirait la même chose [...] d'autant que dans l'ego-mémoire il y a un petit quelque chose qui fausse le jeu, par rapport à la liberté que l'on peut avoir 20 ans après, c'est qu'il entre dans un système de concours [...]. Je suis persuadé, avec le recul, que cette dimension de communication sur ce que l'on fait ou sur ce que l'on a découvert auprès de la société est le fondement même de notre travail, c'est ce à quoi on sert. Mais ce n'était pas au niveau d'un ego-mémoire que l'on informait sur la réalité intime d'un parcours. Ce n'était pas la

18 Frédéric Alpi (n° 6246, 2019) et Jean-Claude Bessac (n° 6221, 2020).

19 Jacques Dumont (n° 5194, 2015).

20 Kmar Bendana (n° 5200, 2016).

perspective. La perspective était de fabriquer une cohérence malgré les hasards et les incohérences réelles des parcours.

Ce décalage entre le temps de l'écriture et celui de l'entretien donne à tous ces récits enregistrés leur caractère singulier ; certains le sont d'autant plus que leurs auteurs ont choisi de rédiger un texte inédit sur une notion, un concept ou un champ historiographique, en lien avec leur méthode ou leur enseignement, sans aucun élément biographique. C'est le cas par exemple de Florence Descamps (n° 5197, 2016) dont une version remaniée du mémoire a été publiée quatre ans après l'exercice du mémoire de synthèse aux éditions de l'École des hautes études en sciences sociales en 2019. Après avoir évoqué le choix de son garant, elle décrit la façon dont il lui a présenté son futur travail de rédaction :

[Il] ressort le décret et refait l'analyse du texte. Il [m'explique] tout ce que je vais devoir faire, c'est-à-dire le mémoire inédit [...], la sélection d'articles [...] et puis le mémoire de synthèse [...]. Selon lui, [il ne s'agit pas] de produire une petite note de 40 pages sur une sorte de CV amélioré mais de faire un point sur son parcours de recherche pour montrer en quoi on a produit quelque chose de neuf, de nouveau ; une sorte d'essai historiographique qui montrerait l'état de la recherche. Comment la production d'un candidat s'insère dans un état de la recherche et la modifie, l'infirmes, l'infléchit, ou dégage un nouveau champ de recherche. En fait, il veut quelque chose de très historiographique et pas du tout personnel [...] : « Je veux que vous produisiez un mémoire de 100 pages sur votre enseignement et votre appréhension des archives orales... » – finalement un petit essai que j'ai appelé « Des archives orales au patrimoine immatériel ».

De manière plus exceptionnelle, l'entretien a été compris et accepté pour pouvoir dire justement ce qui ne pouvait l'être dans le cadre contraint et universitaire du mémoire écrit, notamment lorsqu'il y a eu des conflits importants générant des blocages ou des retards de carrière. Les témoignages, hors des règles et des rituels académiques prégnants, ont permis d'adopter une posture libre, cordiale dans une atmosphère d'échanges bienveillants et de confiance partagée²¹. Malgré tout, pour un certain nombre, les débuts de l'entretien ont parfois suscité une appréhension, palpable dans les mots comme dans les circonvolutions ou les hésitations à entrer dans le vif du sujet.

Parce que nous avons procédé à cette collecte dans des environnements de proximité, et sans pour autant que nous soyons proches des collègues interviewés, la difficulté de parler de soi à des inconnues ou à des personnes connues a joué de manière différente selon les témoins, processus classique dans toute collecte. La proximité a pu, dans un premier temps, accentuer la timidité ou l'embarras de se dévoiler devant des presque proches ou, au contraire, faciliter les choses. Une étude approfondie du débit vocal aurait pu donner des éléments sur la prise de confiance dans l'entretien : souvent,

21 Les retours qui nous sont parvenus nous permettent de l'exprimer ainsi ; en particulier lors de la table ronde qui s'est tenue à Grenoble en janvier 2019 où nous avons reçu un retour d'expérience d'une partie des témoins. Voir le programme des deux journées : <https://phonotheque.hypotheses.org/29087>.

à partir du premier quart de l'entretien, la voix se calme et se stabilise, la parole est plus juste. Il faudrait croiser ce critère avec les liens établis entre les interlocuteurs. Il n'est pas forcément plus facile de parler de soi à une personne que l'on connaît et le témoin oublie assez régulièrement, en raison de cette interconnaissance, de dire des choses qu'il sait déjà connues. Les mêmes distinctions se sont retrouvées pour les témoins qui n'étaient pas dans le cercle de nos proches, jouant dans un sens ou l'autre. Si, d'une manière générale, nous avons prévenu les témoins avant la réalisation de l'entretien, leur permettant de se préparer, quelques-uns ont été effectués *ex abrupto*, en raison des disponibilités mutuelles, interférant avec les modalités de réémergence de la mémoire. Tous ces éléments sont essentiels pour l'usage qui pourra être fait ultérieurement des témoignages pour d'autres travaux ou d'autres recherches. Ajoutons que certains récits ont été produits dans un cadre particulier : celui du séminaire Histinéaires à l'IHTP. Le témoin se racontait alors devant une assistance de quelque vingt personnes en moyenne, une situation d'entretien public qui influençait sans aucun doute le contenu du récit et la nature même des propos²² ; on peut faire l'hypothèse d'un récit de l'entre-deux : entre celui contenu dans le mémoire et celui recueilli lors d'un entretien en privé. Plusieurs témoins, enregistrés dans ce cadre, n'ont pourtant pas souhaité que les enregistrements soient mis en ligne ou que certaines informations personnelles ou professionnelles soient diffusées.

Faire surgir le récit : pour une carte heuristique des entretiens

Dès qu'il s'agit d'entretien, quelle que soit la discipline, l'élaboration du questionnaire apparaît souvent comme une priorité dans la démarche. D'autant plus que notre collecte devait s'articuler avec la base de données en construction pour l'analyse des mémoires de synthèse. Produire la grille d'enquête a été le travail collectif dès la première rencontre de l'équipe du programme²³. Mais dresser une liste de questions n'entraîne pas vraiment dans nos intentions. Ce qui nous importait était de solliciter la mémoire du témoin, pour qu'il puisse évoquer non seulement des faits mais également les représentations qu'il donnait de ses actes, de ses comportements ou son interprétation du passé, en quelque sorte le récit de sa vie, de celle qu'il pensait

22 Nous avons intégré à notre corpus deux de ces enregistrements, celui de Geneviève Massard-Guilbaud (n° 5281, 2016) et celui de Pierre Judet (n° 5280, 2016) parce qu'il s'est agi d'entretiens publics au format pédagogique organisés par Anne-Marie Granet à la Maison des sciences de l'homme de Grenoble avec ses étudiants de master, dans le cadre de leur formation à l'histoire orale.

23 Nous gardons un joyeux souvenir de cette écriture en trio sur la terrasse de l'IHTP, en compagnie de l'historien Vincent Auzas alors chargé de projet pour le programme Histinéaires.

avoir vécue ou aurait voulu vivre²⁴. La carte heuristique²⁵, plus proche du cheminement, du chemin buissonnier, s'est imposée comme une évidence en permettant au témoin d'organiser ses idées de façon intuitive, non-linéaire, en harmonie avec son récit personnel, autour d'un noyau central, ici le mémoire écrit pour le passage de l'habilitation.

À l'inverse d'une liste de questions qui ne correspondent qu'à la logique de pensée de l'enquêteur et qui, structurellement, induisent un ordre qui n'est pas celui de la mémoire – sauf quand celle-ci est très préparée ou reprend un discours écrit tout prêt –, la grille heuristique permet d'envisager toutes les thématiques, voire des questions précises, mais sans déterminer l'ordre de leur arrivée. Elle sert avant tout de cadre, indispensable pour les comparaisons et le traitement ultérieur des témoignages. Elle est un soutien pour permettre d'intervenir et de guider le témoin mais surtout pour le laisser vagabonder au gré des enchaînements et suivre sa propre trajectoire, le laissant éluder ou au contraire approfondir certaines étapes de sa vie. Nous nous sommes ainsi risquées à cet « art discret du bricolage » suivant la jolie formule de Jean-Claude Kaufmann²⁶. Un bricolage dont nous nous partageons discrètement la notice de montage/démontage, assez claire pour que nous puissions la mettre en œuvre parfois seules, parfois ensemble, parfois même en substitution²⁷.

Notre démarche s'est appuyée sur des entretiens non directifs, sans aucune question fermée : après avoir précisé notre attente, nous voulions laisser place à la parole des témoins, les laisser libres de suivre le fil de leur pensée, sans hiérarchie enquêteur/enquêté, dans la lignée de Philippe Joutard et de *Ces voix qui nous viennent du passé*²⁸. Nous avons accepté dès le départ que l'entretien puisse devenir une conversation, une respiration dans le monologue qui s'instaurait dès que nous introduisions notre demande. Cela d'autant plus que nos témoins avaient tous envie de faire le récit de leur histoire, savaient manier la parole et maîtriser ce qu'ils s'autorisaient à dire ou non. Bien que le contexte soit convivial, avec une confiance réciproque, toutes et tous savaient que le cadre général restait celui d'un programme de recherche entre pairs, avec la possibilité d'être entendus au sein de ce qui reste un milieu professionnel. Cette question est d'autant plus prégnante avec des témoins au cœur de leur parcours

24 Anne Roche l'explique dans un entretien (n° 1306, 2003) qui présente les collectes réalisées avec Marie-Claude Taranger et qui ont été publiées sous le titre : *Celles qui n'ont pas écrit (récits de femmes dans la région marseillaise, 1914-1945)*, Aix-en-Provence, Édisud, 1995.

25 La carte mentale ou heuristique trouve ses origines dans les années 1970, quand le psychologue Tony Buzan développe une technique de créativité qu'il nomme le *Mind Mapping*.

26 Jean-Claude Kaufmann, *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan, 1996.

27 Sophie Gebeil a réalisé un entretien avec Valérie Schafer (n° 5204, 2016) en suivant cette carte et nous avons également enregistré dans le cadre d'autres programmes des enquêtes où nous revenons sur certaines questions issues du projet.

28 Philippe Joutard, *Ces voix qui nous viennent du passé*, Paris, Hachette, 1983, 2^e partie ; voir compte rendu de Jean-Clément Martin, *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest* 90-4, 1983, p. 620-623.

professionnel à la différence de ceux pour qui les enjeux s'allègent quand leur carrière est derrière eux ou qu'elle se termine. Si on peut indiquer cela comme une tendance, des nuances se sont fait jour entre les témoins dans l'exposition de soi, dans ce que chacun s'est autorisé à dire, en dépit de son âge et de sa position au moment de l'entretien. Cette remarque est importante pour le sujet Histinéaires, mais rejoint ce que l'on peut dire d'autres collectes qui prennent comme sujet les carrières professionnelles et leurs conditions d'exercice.

La carte heuristique est une façon d'ordonner les idées pour une trajectoire d'entretien cohérent mais aussi une façon d'envisager, de visualiser, le récit de façon globale. En ne les présentant pas de façon linéaire, la carte permet de balayer l'ensemble des questions possibles, et, en fin d'entretien ou lorsqu'une séquence se termine, soit de rebondir soit de relancer. Par ailleurs, sa présentation à la fois visuelle (une couleur par séquence), logique (organisation des idées) et linguistique (mots-clés) permet également de se remémorer instantanément le déroulé de l'enquête à chaque nouvel entretien – parfois séparé de plusieurs semaines, voire de plusieurs mois. La carte intervient alors comme une facilitation de la mémoire²⁹.

Dans notre carte, six temps peuvent s'imbriquer, interférer ou se répondre. Chacune des parties se développe selon les intérêts, les convictions ou la réalité de chacun. Tous les entretiens sont introduits par des questions qui permettent de comprendre d'où parle le témoin (temps 1). À la découverte des premières années d'étude, du contexte familial s'il souhaite l'informer, de ses goûts d'enfant ou d'adolescent, les premières minutes introduisent aux facteurs qui ont pu influencer l'historien dans son orientation, sa discipline, les concours réussis ou ratés, ses spécialités et objets de recherche. Avec le récit du parcours professionnel avant et post-HDR (temps 2), peuvent être évoqués la part prise par les activités de recherche et celles de l'enseignement, les réseaux interpersonnels, les choix didactiques ou scientifiques. Le témoin est invité à expliciter le positionnement de ses travaux dans sa discipline, la place de l'enseignement et des projets scientifiques, ses responsabilités et son évolution de carrière. La période de l'avant l'HDR, jusqu'à la prise de décision d'écriture (temps 3) amène souvent à réfléchir au rapport à l'écriture et à ses motivations. Le chercheur peut mentionner les auteurs et les personnalités marquantes dans son itinéraire intellectuel, évoquer ses affinités et ses réseaux professionnels. La rédaction de l'HDR elle-même (temps 4), la préparation du dossier, n'est pas le sujet sur lequel les témoins sont les plus prolixes mais certains développent leur rapport à l'écriture, la manière dont ils ont « joué le je » dans le mémoire. Le souvenir de la soutenance et de la constitution du jury (temps 5) n'est pas non plus particulièrement précis mais donne parfois l'occasion de donner un avis sur cet exercice. Enfin, l'après l'HDR (temps 6), ouvre la discussion sur d'autres thèmes, la médiation scientifique, le rôle social

29 Voir la carte heuristique : <https://phonotheque.hypotheses.org/40984>.

de l'historien, la part de subjectivité dans leur œuvre, ou les rapports entre l'activité professionnelle et la vie familiale sont des thématiques récurrentes. La dernière question, qui a pour objectif de sortir un peu des rails [Quel autre métier auriez-vous aimé faire ?], a pu quelquefois déstabiliser le témoin après un aussi long retour sur soi, et cette séquence finale, réflexive ou impulsive, a souvent été saisissante. En tant qu'enquêtrices, nous avons toujours eu le sentiment d'une véritable liberté de parole et on peut le dire, d'une joie de s'exprimer, rarement mâtinée d'artifices, avec de la retenue bien sûr, et de l'émotion souvent.

Cette méthode d'entretien s'ajuste à la manière dont nous avons voulu rédiger ce texte, dans lequel nous avons tenté de faire entendre la voix des témoins entre nos lignes, tout comme Jean-Claude Kaufmann présente ainsi son écriture :

À l'image du monteur de film, [l'auteur] a devant lui une histoire et un stock de rushes. Il va inlassablement visionner, choisir, placer à l'endroit exact, couper au millimètre, travailler les enchaînements³⁰.

Nos matériaux font partie de notre démonstration et, sans nul doute, d'autres « monteuses » auraient sélectionné d'autres séquences, en fonction du cadre de la restitution. Nous regrettons simplement de n'avoir pu citer tout le monde, ni d'avoir placé des extraits de chacun. C'est une autre des raisons pour lesquelles nous avons choisi d'archiver et de mettre à la disposition de tous l'ensemble des entretiens, dans le respect du choix de chacun des témoins. Si, à la lecture, les mots semblent sortis de leur contexte pour notre démonstration ou l'illustration d'une thématique, les enquêtes sont conservées dans leur intégrité et leur intégralité à la MMSH. La collection rend compte de la richesse de ces matériaux dont nous ne pouvons restituer qu'une infime partie dans le cadre de cet ouvrage.

Écouter le bruit du monde, laisser le temps aux archives sonores

En rédigeant cet article, nous avons imaginé – lectrices et lecteurs – vous emmener vers les chemins multiples et les vies singulières que nous avons écoutées. Mais ce n'était pas si simple. Sans revenir aux débats sur l'histoire orale à peine évoqués, il est une chose qu'il faut entendre en lisant notre texte : bon nombre de nos témoins, s'ils ont souhaité être enregistrés et que leur témoignage soit documenté dans une base de données, ont précisé que celui-ci ne devait pas être écouté ou retransmis avant la période admise par les textes de loi³¹. Certes, l'archivage assourdit les voix quand il les organise et les réunit.

³⁰ Jean-Claude Kaufmann, *L'entretien compréhensif*, op. cit., p. 111.

³¹ Rappelons que les entretiens documentés pourront tous être consultables avec les fichiers sonores après 50 ans, puisque selon la définition donnée par l'article L. 211-4 du Code du patrimoine, les données produites dans le cadre de la recherche sont des archives publiques. Voir l'instruction DAF-DPACI-RES-2007-002 du 15 janvier 2007 concernant le traitement et la conservation des archives des délégations du CNRS et des unités de recherche et de service :

Il faut s’y résigner, ces enregistrements ne pourront pas être écoutés dans leur ensemble sans que l’auditeur ait en tête le parcours détaillé de chacun des témoins. Une telle présentation était impossible, elle aurait pu, même inconsciemment, amener les lecteurs à faire des comparaisons qui n’ont pas lieu d’être sur les carrières. Nous ne pouvions pas faire subir à nos témoins les effets d’une mise à disposition instantanée. Car il ne s’agit pas d’un collectage auprès des « derniers » fabricants d’un objet qui disparaît du patrimoine de l’humanité ou encore auprès d’anciens combattants reprenant le récit d’une guerre achevée depuis longtemps. Cette collection sonore doit encore attendre et s’acclimater au monde : son historicité est en construction. D’ailleurs, la majorité de ceux qui ont signé les contrats d’utilisation avec légèreté sont ceux qui partaient ou étaient déjà en retraite : c’est le cas de Philippe Joutard ou de Serge Mam Lam Fouck par exemple ; Randi Deguilhem était dans sa dernière année d’activité en 2014 et François Dosse l’a été jusqu’en 2019.

La collection deviendra, avec le temps, une source pour l’historien du futur. Elle a déjà été utilisée³² avec toutes les précautions que la gestion des données personnelles et sensibles demande. Nous suivons les principes qui gèrent les données de la recherche aujourd’hui, soulignant ce dilemme par cette expression adaptée en les présentant « aussi ouvertes que possible, aussi fermées que nécessaire³³ ». Sur ces questions juridiques et éthiques, vous trouverez des précisions dans l’encadré qui termine cette partie. S’il n’est pas possible, pour le moment, de fouiller dans le signal sonore, l’analyse archivistique offre l’opportunité de retrouver les entretiens de la collection « Histinéaires » sur la plateforme Calames. Il y a là désormais un matériau de départ pour une publication autonome de ces récits de carrière³⁴.

D’autres biais peuvent toutefois être pris en compte pour la lecture. Car pour écrire, il nous fallait très concrètement sélectionner les paroles, croiser les entretiens, transcrire. Or, lorsque nous les réécoutions, nos souvenirs ne correspondaient pas toujours à ce que nous entendions. Les hésitations ou

<https://www.dgdr.cnrs.fr/bo/2007/12-07/433-bo1207-insdAf-dpAci-res-2007-002.htm>. À propos des durées sur la diffusion des archives publiques, consulter également : <https://francearchives.fr/fr/article/26287560> (sites consultés le 2 avril 2021). Plus largement sur ces questions, nous renvoyons ici principalement au carnet collectif « Questions juridiques et éthiques pour la diffusion des données en sciences humaines et sociales », <https://ethiquedroit.hypotheses.org> et à l’ouvrage collectif dirigé par Véronique Ginouvès et Isabelle Gras, dir., *La diffusion numérique des données en SHS. Guide de bonnes pratiques éthiques et juridiques*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2018.

32 Mélanie Nemoz-Guillot, « La fabrique des universitaires français en sciences humaines et sociales (1950-2018) », mémoire de master 2, Histoire contemporaine, Université Grenoble Alpes, juin 2021.

33 *European Commission – Directorate General for Research and Innovation, Cost-benefit analysis for FAIR research data. Cost of not having FAIR research data*, Bruxelles, European Commission, 2018.

34 Outre la recherche dans la base de données, le catalogue du corpus constitué des 50 entretiens (version du 9 avril 2021) est accessible en ligne : <https://archive.org/details/histineraires-ir-2021-04>. Signalons également qu’un numéro de *Sonorités* a été lancé en 2022 sur les récits de carrière de chercheurs et enseignants chercheurs en sciences humaines et sociales.

les intonations, le contexte de l'échange nous avaient fait entendre quelque chose que la transcription ne pouvait rendre ; c'est une autre des réalités du témoignage oral que ce décalage entre le temps de la collecte et le temps de l'analyse. La réécoute des entretiens nous a rendues également plus lucides sur notre propre démarche : nous intervenions parfois à des moments indus, ne comprenions pas toujours le cheminement du témoin. Devions-nous aussi en rendre compte ? De même, si le témoignage fait la part belle au récit des origines et à l'insertion du parcours dans la vie professionnelle et moins personnelle, la place donnée à la vie depuis l'HDR est moindre, sans doute autant par nos relances moins prégnantes sur cette partie, que parce qu'il s'agissait de la fin d'entretiens déjà longs et riches. Cette moindre présence tient peut-être moins au témoin qu'à la manière dont nous avons conduit, en règle générale, les entretiens. Soyons honnêtes, certains récits nous ont réellement tenues en haleine, à l'instar de celui de Jean-Noël Pelen, sans doute parce qu'il construit son récit comme un conteur comme lorsqu'il évoque la visite régulière et étrange d'un oiseau noir annonciateur d'un changement radical de sa vie scientifique (n° 6191, 2019). Si cette dimension n'est pas la plus fréquente, tous les témoignages offrent à des degrés divers une richesse qui réapparaît plus encore à la réécoute. Enfin un autre élément s'ajoutait à nos difficultés, le « temps réel » de l'enregistrement : impossible de parcourir le son comme vous le ferez peut-être pour cet ouvrage, le feuilletant d'une lecture rapide ; et la recherche sur les masses sonores (*audio mining*)³⁵ n'est pas encore au point.

Pour que vous puissiez partager ces dilemmes, nous avons imaginé qu'il serait plus fécond de vous faire entendre les voix des historiens en « contrechant » ou en contrepoint de la lecture du texte. Nous en avons sélectionné deux, que vous pouvez écouter à partir des liens indiqués ci-dessous. Il s'agit de l'entretien auprès de Randi Deguilhem, le premier que nous avons enregistré en binôme, et de celui de François Dosse. Nous avons peu hésité sur le choix de cette mise à l'écoute parce que – comme nous l'avons déjà indiqué – les autorisations d'utilisation ont limité notre sélection mais aussi parce que nous voulions à la fois qu'ils soient représentatifs de notre méthode en binôme et qu'il y ait un homme et une femme. À travers ces deux enregistrements, nous voudrions vous permettre de questionner l'oral, en tant qu'archive et en tant que source, pour tenter d'accéder, comme le suggère Philippe Joutard « à la complexité des choses » (n° 5192, 2015). Ils sont représentatifs de l'épaisseur du témoignage si l'on n'en reste pas aux seuls faits, déjà passionnants, mais dans ce qu'ils disent aussi d'un contexte, de la manière dont chaque parcours est à la fois unique et se réinscrit dans le collectif de la profession. Enfin, ils donnent l'opportunité de préciser dans le corps de ce texte la façon dont nous

35 Utilisé principalement dans le domaine de la reconnaissance vocale et de la musique, l'*audio mining* ou fouille audio a pour objectif de rechercher automatiquement dans le contenu d'un signal audio. Pour des informations récentes sur cette technique, on peut suivre les interventions sur cette question au sein de la conférence internationale sur le Data Mining (ICDM – <http://icdm.bigke.org>) qui se tient depuis 2002.

avons référencé en bibliographie ces sources orales dont les modalités de citation ne sont pas encore complètement normalisées³⁶.

Deguilhem, Randi, Véronique Ginouvès, et Anne-Marie Granet. *Randi Deguilhem, née aux États-Unis, directrice de recherche au CNRS, retrace son parcours de recherche sur les fondations religieuses en Syrie. Aix-en-Provence, 2014, 1h 55min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). En ligne : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-202147134568432> [consulté le 7 avril 2021]. Enquête n° 5191. Phonothèque de la MMSH.

Dosse, François, Véronique Ginouvès, et Anne-Marie Granet. *François Dosse, professeur des universités à l'ESPÉ de Créteil et chercheur associé à l'IHTP (Institut d'histoire du temps présent) retrace son parcours d'historien et ses choix de recherche, Paris, 2017, 2h 24min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). En ligne : <http://calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430164521432> [consulté le 7 avril 2021]. Enquête n° 5285. Phonothèque de la MMSH.

Pour une science ouverte incluant l'oralité : adoption des principes du FAIR

C'est aujourd'hui une obligation : lorsqu'un programme obtient un financement de l'Europe ou de l'Agence nationale de la recherche (ANR)³⁷, il doit préciser la façon dont vont être produites les données dans ce cadre, comment elles seront décrites, conservées et mise à la disposition de tous les citoyens. Pour Histinéaires, les entretiens enregistrés ont été archivés, décrits, conservés et disséminés suivant les principes du FAIR :

Faciles à trouver

Les données et métadonnées (les notices présentant les entretiens) sont archivées avec un identifiant stable et indexées dans un dispositif permettant de les rechercher. En fin de processus, données et métadonnées sont déposées au format EAD – *Encoded archival description* – sur les serveurs du Centre informatique national de l'enseignement supérieur – CINES –, et identifiées par un identifiant unique et pérenne. Les métadonnées de chaque entretien sont riches, utilisent des standards et des référentiels adaptés ; s'y ajoutent celles du contexte de production qui informent plus largement sur la méthode d'enquête du projet Histinéaires et des acteurs engagés.

36 Véronique Ginouvès, « Citation et éditorialisation des enquêtes orales », in Étienne Anheim et Livia Foraison, dir., *L'édition en sciences humaines et sociales. Enjeux et défis*, Paris, EHESS, coll. « Cas de figure », 2020, p. 329-336.

37 Page web de l'ANR : <https://anr.fr/fr/lanr-et-la-recherche/engagements-et-valeurs/la-science-ouverte>, consultée le 22 mars 2021. Ces principes, signalés par l'acronyme « FAIR », définissent les fondements d'un partage de données faciles à trouver, accessibles, interopérables et réutilisables. Voir : https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/turning_fair_into_reality_0.pdf.

Accessibles

Les métadonnées sont exposées sur un entrepôt et les métadonnées moissonnées à travers le protocole de communication standardisé OAI-PMH – *Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting*. Les métadonnées sont accessibles même si les fichiers ne peuvent pas l'être pour des raisons éthiques ou juridiques. Les fichiers numériques des entretiens sont archivés sur les serveurs sécurisés et distants de la TGIR Huma-Num³⁸. Le format d'archivage est le wave 44.1khz/16 bits.

Interopérables

Les métadonnées qui décrivent les entretiens sont exprimées dans un langage formel et accessible (Dublin Core et EAD – *Encoded archival description*), partagé par des plateformes nationales ou internationales qui affichent les données du programme Histinéaires : Isidore, Clarin, Archives de France... L'instrument de recherche est accessible à la fois sur la base Ganoub, hébergée par l'IR* Huma-Num, et sur Calames qui diffuse les manuscrits et des archives des établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche développée par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur et de la recherche, ABES : <http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=FileId-3794>. Pour faciliter cette interopérabilité, toutes les métadonnées créées par la phonothèque sont placées sous licence CC-o.

Réutilisables

Chaque témoin a été informé, avant l'enregistrement de l'entretien, du projet de l'ANR et du futur archivage. Après l'entretien, il a reçu le fichier numérique de l'enregistrement, les métadonnées qui le présentent et un contrat d'utilisation³⁹ permettant de préciser ce qu'il souhaite qu'il adienne de sa voix. Lorsque le contrat ne nous a pas été retourné ou lorsque la mise en ligne est refusée, seules les métadonnées sont mises en ligne. Certains ont placé leurs enregistrements sous la licence « Creative Commons Zero » ou CC-o. Tous les contrats sont conservés à la phonothèque de la MMSH et leurs signataires sont informés au moment de l'archivage ; des rappels sont régulièrement envoyés à ceux qui n'ont pas encore répondu. Il est donc clairement précisé pour chacun des entretiens les réusages possibles.

Les carrières revisitées

Cohérence du métier, diversité des parcours

Le contraste est frappant, à l'écoute de ces récits, entre la grande proximité des propos concernant le monde professionnel en question d'un côté, et la grande diversité des parcours et du rapport que chacun entretient avec sa propre trajectoire, de l'autre. La façon dont chaque témoin envisage la recherche et la transmission des savoirs se présente davantage comme une distinction qu'une divergence ; elle tient en grande partie aux modalités de la formation, aux aléas de la carrière, aux influences familiales, scolaires,

38 Sur le système de sauvegarde proposé par la TGIR Huma-Num, voir Joël Marchand, *Stockage distribué sécurisé pour les sciences humaines et sociales*, Journées réseaux de l'enseignement supérieur et de la recherche, 2017.

39 Un exemple de ce contrat est accessible ici : <https://www.nakala.fr/nakala/data/11280/22c91a65>.

universitaires ou plus largement humaines auxquels chacun se réfère. C'est tout l'intérêt de cette collecte centrée sur des parcours professionnels qui font ressortir l'unicité de ces « destins ordinaires » pour reprendre la formule de Marie-Claire Lavabre⁴⁰. Il y a d'ailleurs bien des convergences méthodologiques et thématiques entre la collecte qu'elle a conduite avec Florence Haegel et la nôtre, alors que les problématiques initiales n'avaient rien de commun. Derrière le terme générique d'*historien*, ressort une variété de voies. Mais que s'autorise-t-on à dire en sachant que ce matériau délivré va servir à l'écriture de l'histoire ? Qu'est-ce que l'on confie une fois l'enregistreur éteint, dans une forme d'ultime bilan ? Entre les mots, ce sont autant de trajectoires qui induisent des manières d'envisager le métier et les recherches, pour ne pas dire la conception même de l'histoire.

Parcours linéaires, parcours sinueux

Nous pouvons distinguer, au sein de l'ensemble des entretiens, deux grandes tendances dans les parcours d'historiens : d'un côté ceux qui sont restés fidèles à une thématique et de l'autre ceux qui ont choisi des chemins de traverse ou évolué dans leurs sujets voire dans leurs problématiques et/ou dans leurs démarches tout au long de leur carrière et de leur vie. On ne trouvera pourtant pas ici de répartition chiffrée de ces deux tendances : il serait en effet peu rigoureux de proposer des pourcentages à partir d'un échantillon d'une cinquantaine de personnes qui, comme on l'a dit, n'a pas l'ambition d'être représentatif, même si nous avons tenté de diversifier autant que faire se peut les catégories de témoins. Plus encore, cette classification est difficile à réaliser tant les nuances existent entre les deux, allant des carrières balisées et sans aspérités – et apparemment sans difficultés – à celles plus chaotiques, plus lentes ou plus singulières. Nous aurions pu déterminer des catégories structurantes entre « parcours type », « parcours idéalisé » ou « parcours buissonnier », mais elles n'auraient pas résisté à l'analyse. Et même la voie dite « royale » – classes préparatoires, École normale supérieure, postes de moniteur puis d'attaché temporaire d'enseignement et de recherche –, ne signifie pas automatiquement la linéarité attendue. D'autres facteurs conjoncturels et/ou humains (personnels ou, par exemple, le décès du directeur de thèse) peuvent rendre une carrière moins facile ou plus irrégulière mais tout aussi riche. Ces aspects étant très personnels, nous avons délibérément choisi de ne pas insérer d'extraits ni même de citer les témoins, même lorsque nous avons l'accord de diffusion car cela aurait pu mettre en avant certains noms plutôt que d'autres et mettre en évidence des éléments trop personnels.

Le plus frappant tient dans la différence dans le discours – si ce n'est dans la réalité – entre ceux qui, d'emblée, ont pensé leur carrière à l'université, voire

40 Florence Haegel et Marie-Claire Lavabre, *Destins ordinaires. Identité singulière et mémoire partagée*, Paris, Les Presses de Sciences Po, 2010.

ont programmé les différentes étapes, de la thèse au poste de maître de conférences, puis de l'habilitation à diriger des recherches à celui de professeur, et ceux qui ont construit progressivement leur entrée à l'université ou disent qu'ils sont entrés « par effraction » (Anne Dalmasso, n° 5196, 2016) ou ont été très surpris d'être recrutés (Marie Chessel, n° 5896, 2019). Dans ces récits de vie et de carrière, les mobilités sociales sont abordées directement ou parfois effleurées, donnant des clés intéressantes pour aborder ce sujet⁴¹. Ces moments évoquent le capital culturel, social économique mais aussi le rôle des familles dans ce parcours, réinscrivant ces historiens pleinement dans la société :

Dans toutes les familles modestes du monde, on est toujours intéressé à ce que l'un d'entre eux fasse des études le plus loin possible, et toute la famille le soutient ; et ça a été mon cas. Mon père, mes frères, ma mère, [ils étaient] contents, fiers de me voir, seul, franchir les portes d'une université en France (rires) [...] bon, ils ne comprenaient pas beaucoup ce que je faisais (rires), ils n'en voyaient pas l'intérêt professionnel. Pour eux il s'agissait de faire des études pour être prof d'histoire dans le lycée du coin⁴².

L'obtention de l'agrégation est considérée comme une étape valorisante dans le cursus ou pensée d'emblée comme le sésame pour accéder à l'enseignement supérieur, en tout cas comme une première étape vers la thèse. Les situations peuvent être très différentes en fonction des perspectives qui s'offrent au moment de l'achèvement de la thèse, qu'il s'agisse du nombre de postes ouverts ou de la situation géographique et professionnelle. Yannick Bruneton (n° 5849, 2019) l'exprime ainsi : « À la fin de la thèse, j'étais au bout du rouleau du point de vue financier. Si cela ne s'était pas concrétisé rapidement par un poste, j'aurais sans doute fait autre chose. » Pour Laure Quenouelle-Corre (n° 5780, 2019), la carrière académique arrive après une première période dans un autre monde professionnel, ce qui n'est pas sans conséquence sur ses orientations et la nature de ses recherches. Un certain nombre de témoins sont passés par le secondaire avant de rejoindre l'université, soit directement après la thèse, soit quelques années plus tard⁴³. Certains ont préparé leur thèse tout en enseignant en collège ou lycée⁴⁴, une dimension qui semble s'estomper à l'heure actuelle, avec la diminution du nombre de postes et une forme de prévalence du recrutement des anciens normaliens ou des anciens docteurs financés ayant enchaîné les postes d'ATER et les contrats postdoctoraux.

41 Cette question des mobilités sociales dans les carrières d'historien a été abordée dans le master 2 de Mélanie Nemoz-Guilletto, « La fabrique des universitaires français en sciences humaines et sociales (1950-2018) », mémoire de master 2, Histoire contemporaine, Université Grenoble Alpes, juin 2021.

42 Serge Mam-Lam-Fouck (n° 5190, 2014).

43 Sur ce point, voir la contribution de Vincent Heimendinger dans cet ouvrage.

44 Les témoins sont nombreux dans ce cas, citons en particulier Florence Alazard (n° 5199, 2016), Anne Dalmasso (n° 5196, 2016), Karima Dirèche (n° 5278, 2017), Anne-Marie Granet (n° 5207, 2016), Pierre Judet (n° 5280, 2016), Nicolas Mathieu (n° 5205, 2016), Geneviève Massard-Guilbaud (n° 5181, 2016), Jean-Pierre Sainton (n° 5195, 2015), François Cochet (n° 5254, 2019).

Mais cette évolution est encore trop récente pour se marquer fortement dans le récit des témoins ayant passé leur HDR dans les dernières années. Si ce passage plus ou moins long par le secondaire, encore très présent jusqu'au début des années 2000, a pu retarder le déroulement des carrières, l'expérience est rarement regrettée. Même si faire sa thèse tout en enseignant dans le secondaire ne rend pas la chose facile, comme le rappelle Nicolas Mathieu (n° 5205, 2016), tous insistent sur cet apprentissage, majeur, notamment pour l'enseignement⁴⁵ :

C'est une très bonne expérience, indispensable pour la pédagogie, pour le travail en équipe, [...] la relation avec les étudiants [...] ne pas être distant derrière son pupitre à dispenser sa recherche, porter un intérêt pour le devenir des étudiants ainsi qu'être sensible à l'ouverture vers d'autres publics.

Les récits inscrivent la vie des témoins et leur parcours professionnel dans l'histoire globale avec des nuances selon les générations, le contexte de l'entrée dans la carrière, la manière dont celle-ci s'est déroulée et les aléas du métier et de la vie personnelle. Ainsi, selon les générations, nous retrouvons 1968 et le bouillonnement intellectuel de certaines universités dont Vincennes, ou les événements politiques – de la guerre d'Espagne à l'invasion soviétique à Prague, mais aussi les évolutions des partis, en particulier du parti communiste⁴⁶. Sont aussi parfois évoquées les expériences sociales urbaines ou rurales, la vie en communauté, la proximité avec des personnages médiatiques, la participation à des mouvements sociaux, indépendantistes ou à des responsabilités syndicales.

Partir détermine pour certains les thématiques de recherche et le choix de travailler sur des aires culturelles spécifiques : en Italie⁴⁷, en Afrique⁴⁸, au Maghreb⁴⁹ ou au Moyen-Orient⁵⁰, en Finlande ou dans les pays baltes⁵¹, en Asie⁵². Rester peut orienter vers des sujets généraux appliqués à des territoires localisés et/ou des objets : la France⁵³, les Alpes⁵⁴, les Cévennes⁵⁵, la

45 Sur ce point, voir dans ce volume, la contribution de Christophe Araújo et Bénédicte Girault.

46 Pratiquement tous les témoignages font allusion à ces évolutions globales, pour certains aspects la désignation serait trop personnelle en la rendant visible.

47 Florence Alazard (n° 5199, 2016), Gilles Bertrand (n° 6192, 2018), Emmanuelle Chapron (n° 5252, 2016), Hubert Heyriès (n° 6193, 2017).

48 Henri Médard en République Centrafricaine (n° 6193, 2017), Fabienne Le Houérou en Éthiopie (n° 5202, 2016).

49 Kmar Bendana (n° 5200, 2016), Karima Dirèche (n° 5278, 2017) et Isabelle Grangaud (n° 6194, 2020).

50 Frédéric Alpi (n° 6246, 2019), Jean-Luc Arnaud (n° 5253, 2017), Jean-Claude Bessac (n° 6221, 2020), Randi Deguilhem (n° 5191, 2014), Eberhard Kienle (n° 5774, 2017), Michel Mouton (n° 5778, 2018), François Villeneuve (n° 6197, 2020), Mercedes Volait (n° 5284, 2017).

51 Maurice Carrez (n° 5206, 2018).

52 Yannick Bruneton (n° 5849, 2019).

53 François Cochet (n° 5254, 2019), Évelyne Cohen (n° 5193, 2015), François Dosse (n° 5285, 2017), Dominique Garcia (n° 5285, 2017), Patrick Garcia (n° 5256, 2017), Bertrand Müller (n° 5848, 2019).

54 Anne Dalmasso (n° 5196, 2016), Anne-Marie Granet (n° 5207, 2016).

55 Jean-Noël Pelen (n° 6199 et 6191, 2019 et n° 4804, 2014), Philippe Joutard (n° 5192, 2015).

Provence⁵⁶, la Guyane⁵⁷ ou la Guadeloupe⁵⁸. Mais aucune carrière ne se réduit à ces dichotomies et n'est exclusive : si nous pouvons citer Philippe Jarnoux (n° 5850, 2019) comme un spécialiste de l'histoire moderne de la Bretagne, son long séjour au Canada l'a également orienté vers une histoire maritime transatlantique. Il peut s'agir d'espaces virtuels : Valérie Schafer (n° 5204, 2016) travaille sur l'histoire du web et Maryline Crivello (n° 5775, 2018) analyse les sites des associations de reconstitutions historiques, toutes deux se confrontent à l'immensité numérique. Ces carrières sont toutes traversées par des choix. Chacun fait le récit d'une cohérence scientifique, centrée ou non sur une période, marquée par les contingences de la vie, l'adversité ou les opportunités, et dont le fil énoncé reconstruit une linéarité ou un vagabondage assumés.

Sans surprise, à une ou deux exceptions près, tous ont abordé de manière édulcorée les tensions ou les rivalités qui traversent ce milieu comme tous les milieux professionnels. Quelques collègues seulement sont revenus sur les blocages de leur carrière, les jalousies déployées, les chausse-trappes, les divers emprunts pour ne pas dire plagiat ou les incompréhensions par rapport à des sujets, des démarches ou des thématiques déclarées comme non légitimes. Chacun étant informé que ces entretiens étaient susceptibles d'être entendus, les règlements de compte ont été rares et les attaques *ad nomen* quasi absentes. Le non-dit est certes moins présent que dans les documents officiels mais il reste effectif et nous ne pouvons qu'essayer de lire entre les mots, les intonations, les émotions fortes à la limite des sanglots, et la bifurcation dans le récit. Si, dans une cinquantaine d'années, des chercheurs venaient à travailler sur la corporation des historiens, ils pourraient avoir une fausse impression d'unanimité dans cette communauté professionnelle. Mais une analyse fine et serrée montrerait que le diable se loge dans les détails et les formulations indirectes. Ce qui est important, comme à chaque fois que l'on travaille sur des récits de vie, c'est de saisir l'entrelacement du vrai et du faux, ou plus exactement la réalité et la matérialité de la vie et la fictionnalisation de celle-ci ou plutôt sa mise en scène, au sens de la photographie ou du cinéma.

L'histoire : un choix assumé ou revendiqué

Le métier d'historien reste finalement celui auquel ont aspiré la majorité des témoins au début de leurs études, et leur parcours le confirme. C'est encore plus vrai pour ceux qui ont fait le choix de l'histoire après un premier parcours professionnel. C'est par exemple le cas pour Jean-Luc Arnaud (n° 5253, 2017), Jean-Lucien Bonillo (n° 5203, 2016) et Mercedes Volait (n° 5284, 2017) qui avaient d'abord suivi – et terminé – une formation d'architectes.

56 Jean-Claude Bouvier (n° 4803, 2014).

57 Serge Mam-Lam-Fouck (n° 5190, 2014).

58 Jean-Pierre Sainton (n° 5195, 2015).

De manière unanime, l'ensemble des témoins a insisté sur le choix volontaire de l'histoire comme discipline. Pour aller au-delà du paravent de la carrière, interroger la solidité de ce choix et mieux appréhender nos témoins, nous avons imaginé les entendre sur un potentiel autre choix de vie, par une ultime question « et si... ? ». Nous les avons ainsi interrogés systématiquement pour tenter de saisir un possible décalage entre ce qui avait été dit et affirmé et les rêves cachés ou gardés de ce qui aurait pu être une autre vie. Au-delà de la surprise, tous ont joué le jeu : plusieurs ont cité un métier où l'écriture serait libre et multiple (poète, écrivain), liée à l'art (cinéaste, photographe, musicien, marchand de tableaux, ébéniste, restaurateur de meuble ou de bâtiments anciens), d'autres ont évoqué des métiers plus ancrés dans le concret de la société et de la réalité matérielle ou de la nature (agriculteur, forestier, juge, pâtissier, cuisinier, masseur) ou en lien avec un engagement spirituel (moine, prêtre) ou politique ; d'autres enfin, renvoyant peut-être à des rêves d'enfants, officier dans l'armée, chirurgien ou pilote de ligne. Ce kaléidoscope professionnel des possibles a finalement démontré la capacité de nos témoins – et par là même de cette profession – à se réinventer ou à simplement refléter une profession choisie et pratiquée avec beaucoup de satisfaction.

L'histoire n'apparaît donc ni comme un choix par défaut, ni comme le fruit du hasard. Pourtant le milieu familial pouvait parfois laisser présager une autre orientation, tandis que certains évoquent des moments d'hésitation, notamment à la sortie du lycée :

Il faut partir de l'idée que je ne suis pas d'une famille historienne [...]. Avec une partie de la famille qui était industrielle [...] et du côté paternel une petite banque puis après des eaux minérales [...]. Aucune tradition universitaire d'autant plus que j'étais le neveu aîné et je devais en théorie reprendre la succession de l'entreprise. [...] Mais ma vocation historienne, elle est dès l'âge de 12 ans. J'étais absolument certain que je ferai de l'histoire. Pour la petite histoire – mais aussi ça compte dans ma vocation –, mon père était « monté à Paris », je suis né à Paris et j'ai commencé mes études au petit lycée. Comme je ne travaillais pas énormément mes parents m'avait mis chez les jésuites. [...] La pédagogie des jésuites m'a beaucoup marqué et s'il y a une influence ce n'est pas tel ou tel prof mais la vision/conception du monde des jésuites⁵⁹.

Comme Philippe Joutard, l'ensemble des témoins, quelle que soit leur génération, indiquent cette appétence pour la discipline et les études d'histoire. Cette affirmation est d'autant plus intéressante, que, dans la représentation des témoins, faire des études d'histoire dans les années 1970-1980 n'est pas particulièrement valorisé⁶⁰. La discipline historique commence à être concurrencée par d'autres sciences sociales – la sociologie, l'ethnologie ou les sciences politiques. Les motivations des témoins diffèrent, sans que l'on puisse toujours déterminer s'il s'agit d'un effet de reconstruction *a posteriori* ou d'une

59 Philippe Joutard (n° 5192, 2015).

60 Maryline Crivello (n° 5775, 2018) ou Maurice Carrez (n° 5206, 2018).

conscience forte, dès le début des études, de l'intérêt et de l'importance de cette discipline. Pour un certain nombre, notamment ceux ayant passé leur baccalauréat dans les années post-1968, la discipline les relie à leur engagement politique ou à celui de leurs parents (Jean-Pierre Sainton, n° 5195, 2015), parfois aux deux comme le raconte Patrick Garcia puis Maurice Carrez :

Je viens d'un milieu où ni mon père ni ma mère n'avaient le certificat d'études. En revanche, ma mère venait d'un milieu politisé. Membre du parti communiste, mon grand-père, mort en 41, était un homme qui lisait tous les livres d'histoire qui lui tombaient sous la main, et donc [...] l'histoire a toujours été valorisée dans ma famille [...]. Étant étudiant, communiste, j'ai pris la direction de l'UNEF à Toulouse le Mirail pendant 4 ans. J'étais bon dans cette activité, j'ai même pensé à devenir militant professionnel [...]. J'ai fait ma maîtrise avec Rolande Trespé [...]. Je voulais faire une maîtrise sur l'UNEF... et elle m'a donné le bureau de bienfaisance à Toulouse au XIX^e siècle en me disant : « un dirigeant communiste ne peut être un bon historien⁶¹ ».

Mon père était un militant communiste, membre du comité fédéral du Doubs et élu à l'établissement public régional de Franche-Comté puis plus tard au Conseil régional pour le groupe communiste. Mon grand-père – mais il n'en parlait jamais – avait été le dirigeant de Libération nord pour le pays de Montbéliard et une partie du département du Doubs. [...] J'entendais parler politique dans les deux familles, celle de Finlande et celle du Haut-Doubs. Moi, jeune, j'étais plutôt gaulliste [...] et je pense que cela me faisait plaisir de contredire mon père. J'ai passé un bac C et je voulais être paysan mais mon père n'était pas enchanté et ma mère, finlandaise, qui avait un bac + 5 voulait que je fasse des études. Après discussion, j'ai décidé de faire des études supérieures. J'ai hésité entre deux voies, « la taupe⁶² », où j'aurais pu postuler mais j'étais plus attiré par les études littéraires. Il fallait aussi que je choisisse une voie où je puisse faire du sport [le rugby]⁶³.

Si Henri Médart (n° 5283, 2017) inscrit son goût pour l'histoire dans la découverte très jeune de la généalogie, il perpétue une tradition familiale à la fois universitaire et du terrain africain en choisissant l'Afrique orientale comme objet de ses recherches. Parfois le lien est autre, comme pour Anne Dalmasso qui réalise sa maîtrise sur un secteur d'EDF où avait travaillé son grand-père – « Ce que je faisais ne l'intéressait pas et j'ai compris que ce que fait l'historien ce n'est pas la résurrection du passé, c'est autre chose » (n° 5196, 2016) – ou François Cochet (n° 5254, 2019) qui choisit de travailler sur la guerre de 1914 qui a profondément marqué sa région d'origine, Reims, à proximité du chemin des Dames. Autant d'expériences qui innervent le choix de l'histoire mais plus profondément encore les thématiques et les périodes travaillées : choix de l'histoire politique, de l'histoire sociale, d'une histoire centrée sur les usages sociaux et culturels du passé, ou sur les acteurs, approche du passé par la mémoire, compréhension des systèmes migratoires, choix d'aborder

61 Patrick Garcia (n° 5256, 2017).

62 Classe préparatoire en mathématiques et physique.

63 Maurice Carrez (n° 5206, 2018).

des terrains d'étude lointains, choix des périodes, etc. Isabelle Grangaud qui travaille sur l'histoire de l'Algérie ottomane, s'engage ainsi en histoire :

[Ce n'étaient pas les dates qui m'intéressaient mais] l'idée, la question de la temporalité, la question du passé. Qu'est-ce que c'est un passé ? J'ai grandi dans une Algérie où il n'y avait pas de passé. On avait fait table rase... la Révolution, 1962, la Révolution, et puis voilà. L'histoire de l'Algérie commence là. [...] Elle s'est beaucoup pensée de cette façon. Et en plus, le choix de mes parents c'était aussi « on devient Algérien, on laisse le reste » [...]. Travailler sur l'Algérie c'était travailler à rebours de ces choix de l'Algérie socialiste, nouvelle, etc. [...] Ce que je veux dire c'est que, précisément, ce n'était pas l'épopée qui m'intéressait, ce qui m'intéressait c'était le passé [...]. Quand mes parents ont fait le choix d'une nationalité algérienne, ils ont choisi de larguer cette histoire coloniale, on était des gens tout neufs qui naissaient avec cette nouvelle Algérie. Mes parents m'ont très peu parlé d'histoire, n'ont rien retenu [...], c'était « on lâche les vieux oripeaux et on commence cette nouvelle aventure »⁶⁴.

Si les hésitations peuvent exister au début des études, rares sont ceux qui ont pensé à une autre orientation alors qu'ils sont engagés dans la carrière académique. Le moment de l'après-thèse est vécu difficilement par certains enquêtés, moment charnière où de nouveaux travaux doivent être entrepris. La préparation de l'habilitation à diriger des recherches est quelquefois un temps de remise en question : choix de réaliser l'HDR ou de rester maître de conférences, de privilégier d'autres orientations de recherche, de changer de sujets voire de thématiques, ou même plus radicalement, de métier, comme l'a confié Philippe Jarnoux (n° 5850, 2019).

Le déclic de l'histoire

Ce choix de l'histoire est quasi revendiqué, souvent antérieur à la période des études supérieures et remonte à la période du secondaire voire du primaire. Il est le plus souvent associé à un enseignant déclencheur de la passion, de la soif de comprendre le passé et dont le souvenir reste très vif :

La découverte de l'histoire, ça date du CE2 [...]. Je suis un héritage, un produit, de l'école de Lavisser parce que j'avais un maître – il s'appelait Monsieur Portal, il doit être mort maintenant – qui en CE2 utilisait comme manuel, le petit manuel Lavisser d'histoire. Je dois faire partie des dernières générations à l'avoir utilisé. Donc j'ai eu, je me souviens, enfant, de ces images : « Vercingétorix rendant les armes à César », « Jeanne d'Arc sur son bûcher », « Louis XI et ses cages », enfin... « Saint-Louis sous son arbre ». Le roman national type. Et je suis un produit de cette histoire : parce que, il avait comme outil pédagogique des films, certainement des films super 8 et ça marque un enfant. Il fallait tirer les rideaux donc il y avait l'atmosphère du cinéma et là je me souviens d'avoir vu ces petits films pédagogiques où on faisait vivre Jeanne d'Arc, Louis XI et compagnie⁶⁵.

64 Isabelle Grangaud (n° 6194, 2020).

65 Hubert Heyriès (n° 6193, 2017).

Cette image d'historiens académiques ayant toujours aimé l'histoire avec ce goût remontant à leur prime jeunesse, comme le racontent joliment Hubert Heyriès (n° 6193, 2017) ou Maryline Crivello (n° 5775, 2018), ne correspond pas forcément à tous les témoins. Pour quelques-uns, le choix de l'histoire et du métier, n'est pas aussi direct. « Le déclic de l'histoire ne s'est fait pas tout de suite » nous dit Florence Alazard (n° 5199, 2016) qui, normalienne à Fontenay-aux-Roses, a commencé une maîtrise de géographie avant de passer l'agrégation d'histoire :

Le déclic de l'histoire [...] ne s'est fait pas tout de suite. J'ai fait tout d'abord des études de bonne élève, une classe préparatoire, puis j'ai été admise à l'ENS de Fontenay Saint-Cloud, et je ne sais plus pourquoi j'ai commencé par des études de géographie [...]. Après ma licence j'ai continué par une maîtrise qui portait sur le complexe militaro-industriel d'Île de France [rires]. En fait, après cette maîtrise, [...] j'ai quitté la discipline de la géographie pour des questions de cohérence. [...] À cette époque, sans être musicienne, j'écoutais beaucoup de musique de la Renaissance [...]. Je voulais coupler ce plaisir avec un travail de recherche. C'était un moment où, en dehors des musicologues, peu de monde travaillait sur ces objets-là. [...] J'ai commencé un DEA puis une thèse, que j'ai soutenue à Tours en janvier 2000, en étant sûre d'avoir choisi la bonne discipline, sans me substituer aux musicologues⁶⁶.

Il reste que l'intérêt pour comprendre le passé, et plus largement les sociétés dans leur temps et leurs évolutions, est un motif important dans les récits et participe à ce déclic pour s'engager dans cette formation et surtout en faire son métier.

J'avais l'occasion dans les réunions familiales de parler du passé, avec des membres de ma famille qui en étaient une vivante évocation ; cela m'a fait aimer ce passé et donner envie de l'explorer. [...] Et c'est mon professeur de première et terminale au lycée d'Annecy qui m'a fait découvrir le plaisir d'enseigner [...] avec son enthousiasme, avec des cours vivants et organisés. C'est aussi lui qui m'a incité à passer l'agrégation [...]. Venant d'un milieu ouvrier, je dois tout à l'université [...] qui m'a ouvert des perspectives et fait découvrir des thématiques variées dans une grande liberté⁶⁷.

Cette motivation rejoint les histoires familiales ou les histoires territoriales lorsqu'elles occupent une place centrale pour les témoins. Ainsi Serge Mam-Lam-Fouck (n° 5190, 2014) a d'abord voulu comprendre l'histoire de France et l'histoire du monde, au fur et à mesure de sa pratique du métier d'historien. Il a pris la mesure de son ignorance quant à sa propre histoire, inextricablement liée à celle de la Guyane. Cette histoire, qu'il considère désormais avec du recul comme un élément constitutif de l'identité même des gens de Guyane, intéressait alors peu de monde et restait largement à découvrir, d'autant plus que les sources étaient difficilement accessibles.

Il faut enfin insister sur la place des modèles qui interviennent à des moments différents de la carrière. Après la figure de l'instituteur et du

66 Florence Alazard (n° 5199, 2016).

67 Stéphane Gal (n° 5255, 2017).

professeur, émergent celles du directeur de thèse ou du garant de l'HDR, autour desquels sont convoqués certains universitaires, et/ou des auteurs, des personnalités du monde de la culture ou du monde associatif. Si l'on ne peut suivre et relever ces filiations aussi finement que dans les mémoires écrits, pratiquement tous les témoins ont évoqué une personnalité phare, dans les pas de laquelle ils disent s'inscrire.

D'autres déclics sont plus inattendus. C'est un moine bouddhiste coréen, rencontré pendant sa formation, qui a déterminé Yannick Bruneton (n° 5849, 2019) non seulement à apprendre le coréen et plus encore à se dédier à l'histoire de ce pays et de sa culture. On voit alors apparaître, au-delà des réseaux professionnels, les filiations et les orientations intellectuelles qui expliquent leur manière de concevoir la discipline et de faire de l'histoire. Les éléments déclencheurs participent du rapport au savoir que les chercheurs construisent tout au long de leur carrière, intégrant de manière non exclusive ou contradictoire aussi bien l'engagement, la passion, le savoir-faire, l'assurance ou la modestie qui n'éliminent pas l'exigence de qualité et de rigueur dans leur production. Jean-Noël Pelen (n° 6199, 2019) exprime ainsi l'humilité vis-à-vis des témoins qu'il allait interroger :

J'avais vraiment l'impression que je ne savais rien et qu'eux [ses témoins] savaient beaucoup de choses. [...] J'avais un profond sentiment d'être complètement vierge, j'avais le sentiment de ne rien connaître, j'étais un savoir universitaire, j'avais un savoir universitaire, on me faisait faire des dissertations à partir d'une phrase de Roland Barthes « l'ambiguïté c'est la totalité ». Je venais d'un milieu de livres et je rencontrais des gens qui avaient un savoir.

Cette citation ouvre à une autre dimension, celle du rapport aux catégories de sources utilisées, aux manières de faire de l'histoire par l'expérimentation et dans la pratique de la recherche comme dans celle du métier.

Écouter les récits, quelques pratiques des historiens

Au-delà des souffrances réelles qui ont pu être perçues, souvent transcendées par la passion pour la recherche ou l'enseignement, l'intérêt de ces récits tient dans la réflexion argumentée et étayée du cheminement personnel et professionnel réinséré dans son contexte. Si l'histoire est une, elle n'est pas unificatrice et, au contraire, elle montre qu'il y a de multiples entrées et approches pour appréhender ce métier. Appliquant à l'ensemble de la corporation la formule que François Hartog avait dédiée à Pierre Vidal-Naquet, d'être « des hommes [et des femmes]-mémoire », par le truchement de ces témoignages, tous ces témoins deviennent des « historiens en personne⁶⁸ ». C'est bien là la qualité du matériau recueilli, qui relate – à travers la mémoire remobilisée – autant des faits et des expériences que des représentations que

68 François Hartog, *Vidal-Naquet, un historien en personne : l'homme-mémoire et le moment-mémoire*, Paris, La Découverte, 2007.

le témoin donne de sa trajectoire, des interprétations qu'il en fait et des objets ou des sujets qu'il veut bien raconter et donc transmettre, ou au contraire, qu'il tait ou veut oublier durant le temps de l'entretien.

Un métier fait avec passion, entre enseignement et recherche

J'aime le travail en archives, c'est le cœur du métier, c'est là qu'on se rappelle pourquoi on a choisi ce métier, pourquoi on l'aime, j'aime me dire que je fais ça pour ça, c'est important parce qu'il y a un côté laborieux et si on n'aime pas ça, on ne peut pas le faire si on n'aime pas passer des heures en archives. [...] Nous, nous avons connu la période où on les copiait, puis on tapait [à l'ordinateur]. Maintenant on fait beaucoup de photos. Mais c'est pareil, on doit les traiter ensuite, d'ailleurs maintenant je fais moins de photos, j'essaie de traiter le plus possible sur place. Je suis revenue en partie aux anciennes méthodes de travail⁶⁹.

Le goût de l'archive, selon la formule d'Arlette Farge, c'est bien ce qui rassemble l'ensemble de nos témoins historiens⁷⁰. Ce sont bien sûr prioritairement les archives écrites mais aussi pour certains les archives audio-visuelles et/ou orales qui ont eu du mal à s'imposer dans le champ académique⁷¹.

1994, c'était le grand moment du multimédia, du cédérom, [...] il y avait un grand débat au moment de la naissance d'Internet. Est-ce qu'Internet va fonctionner ? [...] Évidemment tout cela me passionne, réfléchir sur ces nouveaux médias, car ce n'était pas la même chose que le film, réfléchir sur toutes ces nouvelles formes d'écriture me passionnait⁷².

Ce goût pour les archives nourrit l'ensemble des travaux mais aussi, pour certains, la volonté de transmettre aux étudiants cette appétence pour la recherche. Il s'exprime quel que soit le terrain investigué, un terrain proche car pratique et lié aux aléas de la carrière et/ou de la vie familiale, ou un terrain éloigné, associé à la volonté de découvrir d'autres cultures ou à des possibilités de le faire.

L'enseignement est évoqué différemment selon qu'il occupe une place majeure ou plus secondaire dans l'intérêt que les enseignants-chercheurs portent à leur métier ou les structures dans lesquelles ils officient. Certains n'ont qu'effleuré cette dimension, renvoyant à leur propre formation, alors que d'autres ont consacré un temps important de l'entretien à relier leur pratique de recherche à la manière dont ils enseignent⁷³. Attachés à la transmission des

69 Marie-Emmanuelle Chessel (n° 5896, 2019). Au sujet des pratiques de travail, voir la contribution de Sébastien Poulanc, dans ce volume.

70 Sur la place donnée à l'archive, voir dans ce volume la contribution de Jean-Marie Baldner et Caroline Galland.

71 Maryline Crivello (n° 5775, 2018) et Évelyne Cohen (n° 5193, 2015) pour les archives de la télévision, Fabienne Le Houérou (n° 5202, 2016) et Kmar Bendana (n° 5200, 2016) pour le film ; voir la note 14 pour la source orale.

72 Maryline Crivello (n° 5775, 2018).

73 Maurice Carrez (n° 5206, 2018), François Cochet (n° 5254, 2017), Maryline Crivello (n° 5775, 2018), Florence Descamps (n° 5197, 2016), Anne-Marie Granet (n° 5207, 2016), Jacques Dumont

savoirs et des méthodes, ils manifestent une conception de la recherche et par là même une conception de l'histoire impliquée pour ne pas dire expérimentale, sans que cela ressorte d'une autre forme d'engagement. C'est en classe préparatoire que Nicolas Mathieu (n° 5205, 2016) découvre l'intérêt pour l'histoire ancienne mais aussi l'importance de la géographie, selon lui une alliance majeure pour les historiens, qu'il transmet à ses étudiants en leur disant « que si l'on s'inscrit dans un temps, on s'inscrit aussi dans un lieu, ce qui est particulièrement important quand on fait de l'archéologie ». Cet exemple, parmi d'autres de même inflexion, montre que cela tient moins à une période ou à un sujet qu'à la manière dont chacun entend sa discipline. Et lorsque le témoin a enseigné dans le secondaire, ce passage demeure un repère fort. Nous avons sélectionné cet extrait de l'entretien de Karima Dirèche (n° 5278, 2017) pour son clin d'œil amusé, elle qui a enseigné 12 ans dans le secondaire :

J'ai tout appris [...] dans les établissements en ZEP sensible où j'ai travaillé. Un amphi d'étudiants ne me fait pas peur. J'ai enseigné l'histoire-géographie, une discipline de culture générale qui ne suppose pas de pré acquis [...]. J'ai adoré ce que j'ai fait. Cela demandait une telle dextérité didactique et pédagogique, qu'aujourd'hui, quand je prépare un cours à la faculté et que je me souviens de ce que je préparais pour les 5^e, je réalise à quel point cela me demandait un travail incroyable. Me mettre au niveau de ces élèves, parler dans un discours compréhensible. Quand on enseigne l'absolutisme royal à des élèves de 4^e des quartiers nord de Marseille, c'est comme si on parlait jamaïcain, ou tibétain...

354

Ce type d'apprentissage, si puissant, se retrouve sous d'autres formes, toujours éloquents, chez d'autres femmes : « J'ai une profonde admiration pour les enseignants du secondaire, ce sont eux qui sont au front. [...] À l'université jusqu'à présent on était protégé et notre utilité sociale est bien moindre » (Anne Dalmasso, n° 5196, 2016) ; et formulé autrement chez certains, une façon de donner du sens à leur travail, comme Patrick Garcia (n° 5256, 2017) qui affirme : « Je me suis rendu compte que je ne pouvais pas être chercheur à temps plein, j'ai besoin d'enseigner pour vivre » ou encore Philippe Jarnoux (n° 5850, 2019) :

Qu'est-ce qui reste de ce qu'on produit ? Sur l'impact de notre travail, je suis plutôt perplexe : qui touche-t-on réellement ? Je prends vraiment beaucoup de plaisir à enseigner. Le plaisir de la recherche est plus solitaire, plus individuel, quand on construit à partir des archives, quand les idées sont claires... mais je suis dubitatif sur l'impact final. Qui nous lit ? Alors que parfois tu vois des regards d'étudiants qui s'éclairent...

Cette manière de concevoir la transmission de la discipline et, plus largement, son insertion dans la société est liée à la manière dont chacun conçoit sa mission (Philippe Joutard, n° 5192, 2015). Un motif récurrent évoque les évolutions récentes, notamment la lourdeur des tâches administratives pointées négative-

(n° 5194, 2015), Stéphane Gal (n° 5255, 2017), Laurent Heyberger (n° 5847, 2019), Philippe Jarnoux (n° 5850, 2019), Pierre Judet (n° 5280, 2016), Hubert Heyriès (n° 6193, 2017), Henri Médart (n° 5283, 2017).

ment dans la formation comme dans le cas des contrats de recherche. Le sentiment d'être accablé par celles-ci surtout lorsque l'on devient professeur, avec les responsabilités qui sont associées en règle générale à ce statut (direction de laboratoire, encadrement des doctorants, direction de filières) est renforcé par le ralentissement pour conduire les recherches de manière suivie. De ce fait, la période de préparation de l'HDR, souvent considérée comme difficile si l'on ne dispose pas de congés pour recherche ou d'allègement de service pour les enseignants-chercheurs notamment, apparaît comme un temps positif, un temps pour conduire ses recherches propres autour d'un projet personnel, un temps qui conclut des années parfois longues pendant lesquelles la préparation du sujet de l'inédit s'est construite sans forcément avoir été pensée comme telle. Mais les plaintes sur le poids de ces obligations n'entachent pas le plaisir de la recherche. Elle est abordée de manière différente en fonction des positions des uns et des autres, du rôle des structures de recherche dans lesquelles chacun est inséré. Il en va de même pour les pratiques, qu'elles soient solitaires⁷⁴ ou dans l'animation de programmes collectifs que chacun accepte – ou pas – de piloter. Pour Marie-Emmanuelle Chessel (n° 5896, 2019), le collectif est essentiel. Elle ajoute « je pense qu'on n'écrit pas de la même manière en fonction de là où on est, parce qu'on n'est pas nourri des mêmes collectifs ». Elle explique qu'elle a présenté la plupart des chapitres de son mémoire inédit en séminaire de l'EHESS et dans différents colloques et a bénéficié de relectures de collègues particulièrement appréciables.

L'attachement au collectif et l'intérêt que l'on porte aux structures peuvent d'ailleurs se développer en fonction des circonstances. Parfois, cela ne se manifeste qu'après l'HDR, lorsqu'un poste de professeur s'accompagne d'une responsabilité collective. Cela va de la direction d'une revue à la direction d'une unité de recherches. Les institutions de recherche à l'étranger, comme l'École française de Rome, la Casa de Velázquez, ou certaines Umifre⁷⁵, sont reconnues pour faciliter la participation à des programmes collectifs. Un des aspects affirmés avec force est le rôle stimulant des séminaires et des colloques, autant pour la progression des connaissances que par les interconnaissances que ces réunions permettent, rompant avec la solitude de la recherche nécessairement personnelle. Comme certains l'ont souligné, la mise à l'épreuve de la recherche lors de séminaires est ressentie comme bénéfique, même si elle s'accompagne d'une inquiétude et d'un doute inhérent à toute confrontation. Ce sont ces éléments forts qui construisent les réseaux de recherche, considérés très importants dans la carrière mais aussi dans la sociabilité universitaire. Si les réseaux sont essentiellement disciplinaires, bien des témoins interviewés insistent sur la nécessité de partager des recherches sur d'autres thématiques ou d'autres périodes, nourrissant des comparaisons fructueuses dans les

74 Florence Alazard (n° 5199, 2016).

75 Réseau international de 27 instituts de recherche français en sciences humaines et sociales, sous la cotutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du CNRS.

démarches, en particulier avec des collègues étrangers. Beaucoup montrent un même intérêt pour le croisement avec d'autres disciplines et l'inscription de leur recherche dans une approche pluridisciplinaire⁷⁶.

La pluridisciplinarité, un enjeu diversement partagé

L'anthropologie, une discipline proche : entre alliances, proximité et/ou rivalités

Plusieurs de nos entretiens reviennent sur l'intérêt de l'historien pour la discipline anthropologique, une discipline considérée comme réflexive par les historiens, même si parfois une rivalité se devine⁷⁷. Jean-Pierre Sainton, professeur à l'université de Pointe-à-Pitre (n° 5195, 2015), explique ainsi son rapport entre histoire et anthropologie :

De l'enseignement à l'époque, notamment de Jean Benoist et du côtoiement que nous avions avec d'autres disciplines mais qui avaient toujours un fond anthropologique, l'enseignement de la discipline de linguistique créole commençait aussi avec Jean Bernabé. J'ai toujours eu un arrière-plan anthropologique dans ma façon de comprendre l'histoire, de la rechercher et de l'écrire. Mais, je pense qu'il me fallait davantage d'éléments concrets. J'ai toujours trouvé que l'histoire était fascinante en ce qu'elle pouvait, sinon expliquer, au moins démontrer. Arriver à une démonstration qui n'était pas si évidente en anthropologie, qui me paraissait un peu trop subjectiviste contrairement à l'histoire plus objective et objectivante. Je ne me suis pas posé la question, et comme d'autres mettent de l'eau dans leur vin, moi j'ai mis de l'anthropologie dans mon histoire et j'ai continué en histoire.

C'est aussi ce que pointe Serge Mam-Lam-Fouck, professeur à l'université de Guyane (n° 5190, 2014). Cette entrée anthropologique lui semble indispensable pour mieux appréhender le terrain et les sociétés guyanaises :

Je me suis intéressé à l'anthropologie notamment [...] non pas pour devenir anthropologue mais comme outil pour mieux comprendre la société guyanaise, car entre un historien et un anthropologue il n'y a pas grande différence ; néanmoins, il y a des méthodes de travail, il y a un éclairage, il y a des outils, des concepts utilisés qui sont très intéressants pour un historien et je m'en suis largement inspiré pour affiner ma compréhension de l'histoire de la Guyane.

Pour certains, la revendication de la pluridisciplinarité va même au-delà, non seulement comme une nécessité pour mieux faire son métier d'historien ou aborder les sociétés étudiées, mais également par goût pour ces approches croisées. C'est le cas de Jean-Noël Pelen (n° 6199, 2019) qui se situe, et situe ses recherches, à la croisée de l'histoire, de la linguistique et de l'anthropologie. Parcourant les Cévennes pour sa thèse de 3^e cycle, sur les conseils de Philippe Joutard, il se sent très proche de l'ethnologie : « J'étais élève de Joutard sans

76 Dans ce volume, voir la contribution de Bénédicte Girault ainsi que celle de Jean-Marie Baldner et Caroline Galland.

77 Sur les rapports entre histoire et anthropologie au sein du corpus des mémoires de synthèse, voir dans ce volume la contribution de Vincent Heimendinger et François Quint.

être historien, élève de Bouvier, sans être linguiste, ethnologue, sans formation. Et ça m'allait très bien. » De fait, pour lui, seule la pluridisciplinarité permet une véritable analyse du terrain et l'anthropologie demeure une discipline centrale dans sa démarche :

Quand tu es ethnologue effectivement [...], c'est qu'en fait toi tu vas tout apprendre d'une culture et après tu en deviens le représentant. C'est-à-dire que c'est toi qu'on vient voir pour parler de la culture alors que toi au départ, tu ne sais rien, t'as jamais vécu comme les gens. Tu n'as pas leur expérience mais tu as leur mémoire, tu es dépositaire d'une mémoire que tu n'as pas vécue mais comme tu es écouté de 200 personnes, c'est toi qui as accumulé leur mémoire. C'est assez bizarre comme expérience car au départ ce n'est pas ce que tu cherches, tu es tout nu.

Pourtant être favorable à la pluridisciplinarité ne signifie pour autant l'abandon de sa propre discipline. Tout au long de sa carrière, Philippe Joutard (n° 5192, 2015) a porté la nécessité de la pluridisciplinarité, tout en revendiquant sa position d'historien :

[Je n'aurais pas voulu être ethnologue.] Moi je pense que le temps a de l'importance [...]. Je crois qu'on ne peut pas être historien sans avoir un minimum de culture anthropologique au sens fort du terme et en particulier dans l'idée que tout est significatif, [...] que tout est source, tout est indice. Donc, là-dessus on emprunte complètement [cette idée aux anthropologues] ; et que d'autre part, comme le disait Michel Leiris, rien n'est insignifiant. Mais je reste persuadé que le problème des hommes dans le temps, c'est-à-dire la notion de réflexion sur continuité/rupture – ça c'est fondamental continuité/rupture –, mais là, ça nous est aussi appris par les ethnologues, complexité du monde. [...] Disons que l'avantage d'une éducation – je dis bien éducation – anthropologique c'est que ça nous a, à tout jamais, guéris d'une histoire idéologique qui est un danger permanent, sans compter que ça nous oblige constamment – et c'est arrivé d'ailleurs à nos grands ancêtres – [...] à nous défier, à critiquer l'histoire en tant qu'instrument du pouvoir ; moi il y a là une idée qui m'obsède, c'est le péché originel de l'histoire : c'est que, dès le départ, elle a été liée au pouvoir.

Au-delà de l'anthropologie, les disciplines avec lesquelles les historiens travaillent sont nombreuses. Certains se sentent plus près des disciplines littéraires par les corpus sur lesquels ils travaillent⁷⁸. Pour d'autres, le lien se fait avec l'archéologie⁷⁹, l'épigraphie⁸⁰, la taille de la pierre⁸¹, le sport⁸² ou l'économie⁸³. Un certain nombre a cependant relevé la difficulté de parler et de se parler entre sciences humaines. Si elles partagent apparemment

78 Gilles Bertrand (n° 6192, 2018).

79 Michel Mouton (n° 5778, 2018), Dominique Garcia (n° 5285, 2017), François Villeneuve (n° 6197, 2020).

80 Frédéric Alpi (n° 6246, 2019), Nicolas Mathieu (n° 5205, 2016).

81 Jean-Claude Bessac (n° 6221, 2020).

82 Jacques Dumont (n° 5194, 2015).

83 Laure Quenouelle-Corre (n° 5780, 2019).

les mêmes langages et des méthodes analogues, les approches comme les priorités diffèrent.

Travailler avec d'autres sciences et d'autres partenaires

Les échanges avec les autres disciplines des sciences humaines et sociales ont été fréquemment évoqués. Cette interdisciplinarité s'expérimente dans des séminaires ou des revues, comme *EspacesTemps*, une expérience fondatrice pour plusieurs de nos témoins⁸⁴. D'autres titres sont cités par des témoins qui confirment cette pratique courante de la pluridisciplinarité : *Le Monde alpin et rhodanien*, *Entreprises et histoire*, *Sonorités...* Elle se matérialise dans des programmes alliant ces différentes disciplines ou l'insertion des témoins dans des laboratoires, notamment à l'EHESS ou ceux spécialisés sur des aires géographiques hors Europe⁸⁵. En revanche, les travaux avec les géosciences sont plus rarement évoqués sauf par ceux et celles qui ont défriché, dans les années 2000, des thématiques alors inédites avec de nouveaux partenariats⁸⁶. Cette dimension est en train de se modifier avec les nouvelles générations sous le double effet de thèmes comme l'environnement ou la santé et des injonctions plus officielles pour construire cette interdisciplinarité. Le contexte de la pandémie ne fait que renforcer cette évolution. Cette ouverture à ces autres disciplines varie selon les périodes. Par exemple, les antiquistes pratiquant l'archéologie sont régulièrement en contact avec des spécialistes de dendrochronologie ou du nucléaire⁸⁷, sur les questions de datation ou de conservation. L'interdisciplinarité avec les géosciences passe le plus souvent par des programmes collectifs, que ce soit des ANR, des programmes nationaux ou internationaux (Interreg) ou des programmes suscités par les régions et plus récemment, par de nouvelles structures de recherche (Labex). Travailler avec des sciences comme la géophysique, avec des chimistes ou des pharmaciens-biologistes est ressenti comme une ouverture stimulante. C'est ce qu'Anne-Marie Granet souligne avec l'expérience des programmes de recherche sur les risques naturels et la gestion sociale des risques qu'elle a menés depuis les années 2000 ou actuellement avec un programme sur les cosmétiques articulant santé et beauté, jeunesse et vieillesse. Ces historiens qui travaillent avec d'autres disciplines soulignent⁸⁸ que cette pratique les pousse à reformuler leurs méthodes et à préciser leur démarche, démontrant que la discipline historique ne se limite pas à fournir les faits du passé.

Plus fréquemment, un autre type d'interdisciplinarité se noue avec des institutions partenaires liées à la culture et au patrimoine comme les musées,

84 François Dosse (n° 5285, 2017), Patrick Garcia (n° 5256, 2017), Bertrand Müller (n° 5248, 2019).

85 Voir le passage sur les aires culturelles.

86 Geneviève Massard-Guilbaud (n° 5181, 2016) et Anne-Marie Granet (n° 5207, 2016).

87 Dominique Garcia (n° 5285, 2017).

88 Marie-Emmanuelle Chessel (n° 5896, 2019), Laure Quenouelle-Corre (n° 5780, 2019), Laurent Heyberger (n° 5847, 2019).

les bibliothèques, les écoles françaises à l'étranger⁸⁹. D'autres travaillent avec des acteurs de la société civile et le biais se fait souvent par la consultation d'archives d'entreprises ou d'institution⁹⁰. Cette dimension est bien expliquée par Anne Dalmasso (n° 5196, 2016) pour les recherches qu'elle a conduites dès les années 1980 avec l'Association pour l'histoire de l'électricité, puis avec celle pour l'histoire de l'aluminium :

Après ma maîtrise avec Henri Morsel qui avait contribué à fonder au milieu des années 1980, l'Association pour l'histoire de l'électricité en France, j'ai débuté une thèse sur ce sujet. [...] Il m'avait trouvé un financement par EDF, ce qui était assez nouveau à l'époque. C'était un milieu particulier mais qui m'a donné l'occasion de participer à des colloques et de m'inscrire, via l'histoire de l'électricité, dans l'histoire des entreprises [...]. Je travaillais sur des archives comptables qui, comme chacun sait, ne disent rien. [...] Je travaillais seule mais dans un vrai réseau qui comprenait des historiens et des représentants d'EDF, ce qui est devenu mon réseau de recherche. [...] Je n'aurais pas fait de la recherche s'il n'y avait pas eu cette dimension d'histoire impliquée [...], de rapport au réel, et la sociologie des organisations que j'ai pratiquée m'a beaucoup servi pour ma thèse comme pour les autres sujets, l'histoire de l'aluminium par exemple, mais aussi mes implications avec une association patrimoniale pour l'histoire industrielle l'APHID composée en majorité d'anciens ingénieurs.

Écrire et produire, entre plaisir et contrainte

La question de l'écriture – de ses modalités comme de ses circonstances – a été soulevée systématiquement dans les entretiens lorsque le sujet ne venait pas spontanément. Pour autant, elle n'a pas été développée avec le même intérêt par tous les témoins. Rares sont ceux qui s'y attardent. Nous avons le plus souvent obtenu des formules rapides, évoquant la facilité ou la difficulté en clôturant l'échange. L'expérience de la rédaction du mémoire de synthèse a été vécue différemment : l'exercice est jugé ici intéressant ou productif, là inutile ou épuisant, et parfois même décourageant. Citons en exemple l'un des rares refus que nous avons essuyés à réaliser un entretien, exprimé dans un courriel par un enseignant-chercheur qui allait soutenir son habilitation : « Mes méthodes de recherche ne changeront pas avant et après l'HDR. Voilà bien un partage des eaux que je trouve déroutant dans l'université française. » Pour ce qui est du mémoire de synthèse, là aussi les avis diffèrent, qu'il soit rédigé au début de la décision d'entamer une habilitation ou à la va-vite en toute fin, ou encore vécu comme un moment de bilan et de synthèse ou au contraire comme un exercice superflu car rarement lu par les membres du jury. Cependant, si cet opuscule, souvent considéré comme « faussement

⁸⁹ Frédéric Alpi (n° 6246, 2019), Florence Alazard (n° 5199, 2016), Jean-Luc Arnaud (n° 5253, 2017), Gilles Bertrand (n° 6192, 2018), Emmanuelle Chapron (n° 5252, 2016), Hubert Heyriès (n° 6193, 2017), Randi Deguilhem (n° 5191, 2014), Eberhard Kienle (n° 5774, 2017), Michel Mouton (n° 5778, 2018), François Villeneuve (n° 6197, 2020), Mercedes Volait (n° 5284, 2017).

⁹⁰ Marie-Emmanuelle Chessel (n° 5896, 2019), Laure Quenouelle-Corre (n° 5780, 2019), Anne Dalmasso (n° 5196, 2016), Florence Descamps (n° 5197, 2016), Pierre Judet (n° 5280, 2016).

personnel », reste secondaire pour le dossier d'HDR, beaucoup voient *a posteriori* dans l'exercice un moment où l'on met en cohérence ses recherches, un temps qui oblige à faire le point sur l'ensemble de son parcours. Pour celles et ceux qui ont réalisé leur habilitation sur travaux⁹¹, comme Randi Deguilhen en 1996 ou Jean-Noël Pelen en 1997, la synthèse leur a semblé suffisante et intéressante, parce que rapide tout en matérialisant un retour réflexif.

Quels qu'ils soient, tous les récits convergent : l'écriture demande du temps et de la tranquillité. Chacun cherche comment bénéficier d'un répit productif. Le congé maternité, pourtant largement investi par la vie de famille, peut se transformer en une opportunité légitime de s'isoler du monde académique et de prendre le temps de rédiger dans la durée (Marie-Emmanuelle Chessel, n° 5896, 2019). Vécu comme un soulagement au moment de son obtention pour certains enseignants-chercheurs, le dispositif de l'accueil en délégation au CNRS permet souvent de trouver enfin le temps long de la rédaction :

Écrire c'est se jeter ; et je mets longtemps à me jeter. Je n'écris que contraint et forcé. « J'écris toujours à reculons », la phrase est en exergue de mon mémoire, une phrase de Flaubert. J'ai commencé à écrire le mémoire en intégrant ce que je n'avais pas dit lors de la soutenance de ma thèse, c'est-à-dire pourquoi je faisais de l'histoire, c'était [...] ce qui m'avait poussé à écrire ; le déclencheur à écrire ma thèse. Je suis très lent à la mise en route. J'écris très vite mais je mets énormément de temps à ne rien faire : pourquoi je fais de l'histoire ? J'avais étudié la Révolution faute de faire la révolution. Cette habilitation, je l'ai faite beaucoup trop tard. Il y a eu un point d'arrêt, et j'ai eu une délégation CNRS⁹²...

Ainsi, les stratégies ou les opportunités qui vont offrir un contexte d'écriture stimulant et serein dépendent des environnements personnels, naturels, sociaux et institutionnels. Comment le raconter ? Jean-Pierre Sainton (n° 5195, 2015) garde le souvenir d'écrire sa thèse sans discontinuité pendant plusieurs semaines dans le silence absolu de l'île de la Guadeloupe, après l'ouragan de 1995.

Si ces entretiens laissent imaginer le crissement du stylo sur le papier ou le battement en rythme du clavier, c'est à leur réécoute que l'on pourra mieux comprendre comment les textes se créent. Tout comme une écriture nous captive, certains entretiens nous portent par la chaleur ou le timbre des voix, leur rythme ou par le souvenir inconscient que le son nous renvoie mais aussi les concordances avec la propre expérience d'une des enquêtrices, devenue pour l'occasion témoin-enquêtrice. Comme les écrits, les récits oraux sont lisses ou rugueux, truffés d'anecdotes ou plus conceptuels. Certains ont le don de conteur, organisant leur parcours de vie autour d'anecdotes qui sont des entrées passionnantes pour accéder à la réalité d'une vie mais aussi d'une époque. D'autres ont préféré garder la maîtrise de leur parole pour ne pas se dévoiler. Il sera intéressant de confronter ces manières de dire ou d'écrire

91 Une HDR sur travaux ne nécessite pas de mémoire inédit mais demande la réunion des articles et ouvrages produits par les auteurs organisés, avec un texte introductif.

92 Patrick Garcia (n° 5256, 2017).

(avec les mémoires), lorsque les enjeux de l'épreuve HDR s'étant éloignés, la parole sera peut-être autre.

Ce que l'oral nous dit... ou ne nous dit pas

Les historiens ne constituent pas une catégorie professionnelle comme les autres. Archiviste et historienne de l'oral, nous avons ainsi choisi d'aborder leurs parcours professionnels par le récit mémoriel, en nous adressant à des historiens transformés en témoins de leur propre histoire ; en quelque sorte, il s'est agi de travailler avec et sur des témoins dont le sujet du récit était aussi leur objet d'études.

Mais les historiens ont-ils été vraiment des témoins comme les autres ? Si l'on sait que la prise de parole enregistrée et archivée érige le témoin en acteur de l'histoire, nous étions confrontées à des témoins dont le métier est d'écrire l'histoire, et pour certains, des témoins habitués à enregistrer des entretiens et à travailler avec les sources orales. L'historien interrogé se trouvait dans une posture délicate, devenu acteur par son histoire personnelle et sa trajectoire professionnelle, d'une histoire plus générale dont il a fait son objet de recherche. L'entretien les incluait de fait dans une « expérience vivante » pour reprendre l'expression d'Henri Irénée Marrou. Les sempiternelles questions du *je* dans l'écriture de l'histoire remontent à la surface. Un *je* différemment utilisé dans ce contexte que celui affiché dans les mémoires ou les travaux académiques. C'est également le débat définitivement tranché⁹³ mais latent de l'objectivité et de l'acceptation de la subjectivité double – celle du témoin et celle de l'enquêteur. Même si lors de l'entretien le témoin-historien s'est comporté comme un témoin ordinaire, il n'oublie jamais qu'il parle en tant qu'historien avec le souci de l'analyse, du statut donné à son récit et très souvent la recontextualisation de son propos. Ce qui explique que certains plus que d'autres ont gardé une attitude d'extériorité par rapport au récit produit dans une forme d'effacement pour ne pas trop se dévoiler.

L'autre donnée essentielle est le cadre connu par tous les témoins de l'enquête : l'ANR Histinéaires, une ANR sur et avec les historiens. Comme pour toute enquête professionnelle qui met en jeu une corporation, la position « en retraite » ou « en activité » du témoin est importante. Étant au moment de l'enquête tous professeur ou directeur de recherche au CNRS, les enjeux de carrière semblent moindres que pour un jeune maître de conférences, entrant dans la *cursus honorum*.

Dans cette quête des récits de carrières d'universitaires, le récit oral vient, sous une forme, compléter le récit académique du mémoire de synthèse, délivré pour la soutenance d'HDR, réinscrivant chacun dans la communauté des historiens, riche de ses diversités.

93 Philippe Joutard, *Histoire et mémoires, conflits et alliance*, op. cit.

C'est aussi par la construction de ce récit qui aborde même brièvement le parcours après l'HDR que l'on mesure ce que cette habilitation fait ou ne fait pas à une carrière et comment ce rite de passage est appréhendé différemment, en fonction du contexte personnel et général. Comme dans tout récit que le témoin accepte de délivrer, chacun s'est, d'une certaine manière, projeté dans l'avenir, apportant des considérations générales sur la discipline et son devenir qui éclairent l'état d'une profession à un moment donné. Il est une remarque récurrente qui pointe la liberté que procurait le métier d'enseignant-chercheur dans l'université jusqu'aux années 2000-2010, une liberté grignotée désormais par toutes les contraintes administratives pour l'enseignement comme pour la recherche. Effet générationnel, effet de nostalgie rétroactif ? Nous ne le croyons pas : plutôt un regret face à ce que l'université peut devenir, pour le métier comme pour les dynamiques de recherche. En ce sens on tient là un beau « moment de mémoire » au sens où Pierre Laborie l'entendait⁹⁴ : ces récits permettent d'esquisser un état des lieux diachronique d'une profession et constituent une entrée vivante et orientée donc stimulante pour aborder l'histoire se faisant et l'historiographie à l'œuvre.

Comme lors du moment de la rédaction du mémoire de synthèse – qu'on peut considérer comme un moment biographique – et même si les formes d'expression sont différentes, chacun s'est posé durant l'entretien, bien qu'à des degrés divers, tout à la fois en acteur, en observateur, en analyste de la profession comme de la discipline avec, pour certains, un souci affirmé d'être un passeur et un transmetteur de ses recherches. D'où notre regret de n'avoir pu rendre compte de toute la richesse et de la complexité humaine de ces parcours qui remettent de la « chair humaine⁹⁵ » dans une historiographie plus académique et relativisent aussi cette dernière. Redonnons la parole à l'un de nos témoins qui regarde avec distance et modestie son parcours soumis aux aléas de la vie :

Je crois que dans une vie, on ne prend pas beaucoup de vraies décisions, une bonne partie de nos existences est le résultat d'opportunités. Les vraies décisions, réfléchies, sont rares, [...] celles qui t'engagent pour une longue période, définitivement, pas plus de 7, 8, 10 ; les choix professionnels doivent beaucoup à l'opportunité. Je suis prof de fac parce que dans les années 1990 il y avait des postes, 10 ans avant c'était plus dur, maintenant c'est beaucoup plus dur. J'aurais très bien pu faire autre chose si l'occasion s'était présentée. Chaque individu peut résumer ses vrais choix à une toute petite liste. Ce sont

94 Expression employée lors d'un séminaire au musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère (2009), et qui rassemblait toutes les réflexions sur les rapports entre mémoire et histoire, témoins et historiens que l'on peut retrouver dans son ouvrage *Les Français des années trouble. De la guerre d'Espagne à la Libération*, Paris, Desclée de Brouwer, 2001, notamment l'avant-propos, et l'article, « Silences de la mémoire, mémoires du silence », p. 53-71.

95 Jacques Revel et Jean-Claude Schmitt, dir., *L'ogre historien : autour de Jacques Le Goff*, Paris, Gallimard, 1998.

des questions que je me pose comme historien, qu'est-ce qui dans nos actions révèle vraiment nos choix⁹⁶ ?

Histinéraires intrigue et suscite des démarches analogues, et déjà avant ce projet, des travaux participaient à ce même moment historiographique de retour sur soi de la communauté historique⁹⁷. L'enregistrement devient de mise, y compris chez ceux pourtant peu férus d'histoire orale. Elle est alors un moyen d'exposition de soi, comme si ces témoignages légitimaient la prise de parole de l'historien comme témoin de lui-même. Cette évolution renvoie sans nul doute au contexte actuel de l'introspection visuelle et orale, qui traverse l'ensemble de la société. Une introspection qui n'est pas sans rejoindre les questions autour de la position sociale de l'historien, sa fonction – voire son utilité sociale –, sa légitimité intellectuelle dans le contexte actuel où la notoriété ne passe plus seulement par les écrits mais se décline aussi sur les plateaux des médias. Une fois encore, les témoins y ont répondu différemment, traduisant leur diversité et la complexité des positions, en harmonie ou en décalage avec leur positionnement académique et les modèles ou les normes qui semblent désormais traverser le métier.

Ces cinquante entretiens sont quasiment tous associés au dépôt d'un mémoire de synthèse, ce qui offre, à celui qui voudra revenir sur ces matériaux, la possibilité d'une analyse en miroir des deux niveaux de récit. Il pourra aussi bien écouter leurs dissonances et leurs consonances, que continuer le terrain. Nous n'avons que le regret de n'avoir pu enregistrer d'autres témoins. À l'écoute de la variété et de la richesse des informations que notre collecte recèle, nous ne doutons pas qu'elle intéressera d'autres chercheurs de disciplines variées qui pourront l'interroger avec d'autres prismes que les nôtres.

96 Philippe Jarnoux (n° 5850, 2019).

97 Deux ouvrages encadrent la période pendant laquelle ce programme ANR a été conduit : celui d'André Burguière et Bernard Vincent, *Un siècle d'historiennes*, Paris, Des Femmes-Antoinette Fouque, 2014 et celui de Yannn Potin et Jean-François Sirinelli, dir., *Générationnaires historiennes, XIX^e-XXI^e siècle*, Paris, CNRS éditions, 2019.

Entretiens cités

- ALAZARD, Florence et Véronique Ginouvès. *Florence Alazard, maîtresse de conférence en histoire à l'Université François Rabelais de Tours, raconte son parcours en évoquant les inflexions de ses problématiques historiques, Tours, 2016, 58min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéraires). [En ligne] <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-20214301444314> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5199. Phonothèque de la MMSH.
- ALPI, Frédéric et Véronique Ginouvès. *Une histoire de l'Institut français d'archéologie du Proche-Orient (IFAPO) à travers le récit biographique de Frédéric Alpi, ingénieur de recherche au sein de l'Institut français du Proche-Orient, Beyrouth, 2019, 1h 43min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéraires ; Les archives de la recherche de l'Institut français du Proche-Orient, Ifpo). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-202157165456048> [consulté le 7 avril 2021]. Enquête n° 6246. Phonothèque de la MMSH.
- ARNAUD, Jean-Luc et Véronique Ginouvès. *Jean-Luc Arnaud, architecte, historien et directeur de recherche au CNRS raconte son parcours atypique et ses expériences professionnelles, Aix-en-Provence, 2017, 1h 41min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéraires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-202154115397025> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5253. Phonothèque de la MMSH.
- BENDANA, Kmar et Véronique Ginouvès. *Kmar Bendana, historienne à l'Institut Supérieur d'Histoire de la Tunisie contemporaine à l'Université de Manouba, raconte son parcours comme spécialiste d'histoire et culture dans la Tunisie contemporaine, Marseille, 2016, 1h 53min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéraires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021427154594125> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5200. Phonothèque de la MMSH.
- BERTRAND, Gilles et Anne-Marie Granet-Abisset. *De sa passion pour l'Italie à son parcours universitaire, Gilles Bertrand, historien moderniste, fait le récit de sa vie professionnelle, Grenoble, 2018, 1h 27min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéraires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-202154115397025> [consulté le 19 novembre 2020]. Enquête n° 6192. Phonothèque de la MMSH.
- BESSAC, Jean-Claude et Véronique Ginouvès. *Jean-Claude Bessac, artisan tailleur de pierre, archéologue et ingénieur de recherche au CNRS habilité à diriger des recherches, fait le récit de son parcours professionnel en mettant l'accent sur ses recherches au sein de l'Ifpo Montpezat, 2020, 1h 58min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéraires ; Les archives de la recherche de l'Institut français du Proche-Orient, Ifpo). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021571652779849> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 6221. Phonothèque de la MMSH.
- BONILLO, Jean-Lucien et Véronique Ginouvès. *Jean-Lucien Bonillo, professeur à l'école d'architecture de Marseille, revient sur son parcours académique et la fondation du laboratoire de l'INAMA, Aix-en-Provence, 2016, 1h 35min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéraires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430144442018> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5203. Phonothèque de la MMSH.
- BOUVIER, Jean-Claude et Véronique Ginouvès. *Entretien avec Jean-Claude Bouvier, Professeur émérite à Aix-Marseille Université, spécialiste de dialectologie, portant sur son parcours professionnel, la création du CREHOP, et la genèse du laboratoire Telemme, Aix-en-Provence, 2014, 1h 30min* (Une histoire du laboratoire TELEMME

- 1994-2004 : essai d'ego-histoire collective). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430124405262> [consulté le 29 juin 2020]. Enquête n° 4803. Phonothèque de la MMSH.
- BROMBERGER, Christian et Cyril Isnart. *Les motivations d'un dépôt d'archives par Christian Bromberger, ethnologue, Aix-en-Provence, 2006*, 33min (Produire, publier et archiver les données de la recherche). [En ligne] : <http://phonotheque.mmsh.huma-num.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&aloId=8515> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 2600. Phonothèque de la MMSH.
- BRUNETON, Yannick et Anne-Marie Granet-Abisset. *Yannick Bruneton, historien, spécialiste de la Corée revient sur son parcours et le choix de ses recherches*, Paris, 2019, 54min (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021561453365338> [consulté le 9 avril 2019]. Enquête n° 5849. Phonothèque de la MMSH.
- CARREZ, Maurice, Véronique Ginouvès, et Anne-Marie Granet. *Maurice Carrez, professeur d'université en histoire contemporaine à Strasbourg, spécialiste de la Finlande et de l'aire baltique, raconte son parcours de chercheur et pédagogue, Aix-en-Provence, 2018*, 1h 19min (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430144442021> [consulté le 12 novembre 2020]. Enquête n° 5206. Phonothèque de la MMSH.
- CHAPRON, Emmanuelle et Véronique Ginouvès. *Emmanuelle Chapron, spécialiste de l'histoire des pratiques savantes et du livre à l'époque moderne, raconte à travers son parcours professionnel, son amour pour les livres et les bibliothèques et sa passion pour son métier d'historienne, Aix-en-Provence, 2017*, 57min (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430144442024> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5252. Phonothèque de la MMSH.
- CHEssel, Marie-Emmanuelle et Anne-Marie Granet-Abisset. *Marie-Emmanuelle Chessel, directrice de recherche au CNRS, spécialiste de l'histoire économique et sociale de la France contemporaine, fait le récit de son parcours professionnel, Paris, 2019*, 1h 33min (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021561453365340> [consulté le 12 avril 2019]. Enquête n° 5896. Phonothèque de la MMSH.
- COCHET, François et Anne-Marie Granet-Abisset. *François Cochet, historien spécialiste de la mémoire des guerres et de l'expérience combattante, revient sur son parcours professionnel en évoquant ses axes de recherche, les amitiés et les débats méthodologiques ou historiographiques, Paris, 2017*, 1h 26min (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430144442025> [consulté le 19 septembre 2020]. Enquête n° 5254. Phonothèque de la MMSH.
- COHEN, Évelyne, Véronique Ginouvès, et Anne-Marie Granet. *Évelyne Cohen, Professeure des universités en histoire culturelle affectée à l'Enssib (Université de Lyon), revient sur son parcours de recherche dans le domaine de l'histoire culturelle, Salvador-de-Bahia, 2015*, 1h 9min (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-202143013448598> [consulté le 12 novembre 2020]. Enquête n° 5193. Phonothèque de la MMSH.
- CRIVELLO, Maryline, Véronique Ginouvès, et Anne-Marie Granet. *Maryline Crivello, professeure des universités-PR1, directrice exécutive de la Fondation A*Midex et coordinatrice des Pôles de Recherches Interdisciplinaires et Intersectoriels (PR2I) de l'Université d'Aix-Marseille revient sur son parcours universitaire et professionnel,*

Aix-en-Provence, 2018, 2h 18min (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430164521434> [consulté le 20 mars 2021]. Enquête n° 5775. Phonothèque de la MMSH.

DALMASSO, Anne, Véronique Ginouvès, et Anne-Marie Granet. *Anne Dalmasso, professeure d'histoire contemporaine à l'Université Grenoble-Alpes revient sur son parcours d'enseignante dans le secondaire, à sa fonction actuelle, Grenoble, 2016, 1h 28min (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-20214301443827811> [consulté le 20 septembre 2020]. Enquête n° 5196. Phonothèque de la MMSH.*

DEGUILHEM, Randi, Véronique Ginouvès, et Anne-Marie Granet. *Randi Deguilhem, née aux États-Unis, directrice de recherche au CNRS, retrace son parcours de recherche sur les fondations religieuses en Syrie. Aix-en-Provence, 2014, 1h 55min (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires ; Les archives de la recherche de l'Institut français du Proche-Orient, Ifpo). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-202147134568432> [consulté le 7 avril 2021]. Enquête n° 5191. Phonothèque de la MMSH.*

DESCAMPS, Florence et Véronique Ginouvès. *Florence Descamps, maître de conférence à l'École Pratique des Hautes Études, revient sur son double intérêt pour l'histoire de l'État et l'histoire orale, Paris, 2016, 1h 29min (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-20214301443827812> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5197. Phonothèque de la MMSH.*

DIRÈCHE, Karima et Véronique Ginouvès. *Karima Dirèche directrice de recherche au CNRS, spécialisée dans l'histoire contemporaine du Maghreb, revient sur son parcours professionnel et ses axes de recherche, Aix-en-Provence, 2017, 1h 38min (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-20214301541272228> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5278. Phonothèque de la MMSH.*

DOSSE, François, Véronique Ginouvès, et Anne-Marie Granet. *François Dosse, professeur des universités à l'ESPÉ de Créteil et chercheur associé à l'IHTP (Institut d'histoire du temps présent) retrace son parcours d'historien et ses choix de recherche, Paris, 2017, 2h 24min (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430164521432> [consulté le 7 avril 2021]. Enquête n° 5285. Phonothèque de la MMSH.*

DUMONT, Jacques et Véronique Ginouvès. *Jacques Dumont, professeur d'histoire à l'Université des Antilles évoque son parcours professionnel de ses débuts comme enseignant d'EPS à l'entrée dans l'histoire antillaise par le sport, Pointe-à-Pitre, 2015, 1h 3min (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430144382789> [consulté le 18 avril 2021]. Enquête n° 5194. Phonothèque de la MMSH.*

GAL, Stéphane et Anne-Marie Granet-Abisset. *Stéphane Gal, maître de conférences HDR en histoire moderne à Université Grenoble Alpes, revient sur sa passion pour l'enseignement et la période des guerres de religion. Grenoble, 2017, 58min (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430144782726> [consulté le 19 novembre 2020]. Enquête n° 5255. Phonothèque de la MMSH.*

GARCIA, Dominique, Véronique Ginouvès, et Anne-Marie Granet. *Dominique Garcia, protohistorien, professeur à l'Université d'Aix-Marseille, et président de l'Institut*

- national de recherche de l'archéologie préventive raconte son parcours d'archéologue, Aix-en-Provence, 2017, 1h 10min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-20214301642473729> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5282. Phonothèque de la MMSH.
- GARCIA, Patrick, Véronique Ginouvès, et Anne-Marie Granet. *Patrick Garcia, professeur d'histoire à l'ESPE de l'académie de Versailles et chercheur associé à l'Institut d'Histoire du temps présent, revient sur son itinéraire, ses axes de recherche et son rapport au politique. Aix-en-Provence, 2017, 1h 41min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430144782727> [consulté le 12 novembre 2020]. Enquête n° 5256. Phonothèque de la MMSH.
- GÉTREAU, Florence, Florence Descamps, et Véronique Ginouvès. *Du musée instrumental du Conservatoire de Paris au musée des Arts et Traditions populaires, entretien avec Florence Gétreau. Paris, 2019, 3h* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires ; Acteurs de l'association française des documents sonores, oraux et audiovisuels). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021571554786644> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 6196. Phonothèque de la MMSH.
- GRANET-ABISSET, Anne-Marie et Véronique Ginouvès. *Anne-Marie Granet-Abisset, professeure d'histoire contemporaine à l'Université Grenoble-Alpes et directrice déléguée du LARHRA analyse son parcours de recherche autour des mémoires des migrations, Aix-en-Provence, 2016, 2h 4min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-20214281542296210> et <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430144442022> [consulté le 19 septembre 2020]. Enquête n° 5198 et 5207. Phonothèque de la MMSH.
- GRANGAUD, Isabelle et Véronique Ginouvès. *Isabelle Grangaud, historienne moderniste, fait le récit de son parcours professionnel depuis le choix de ses études d'histoire jusqu'à la rédaction de son habilitation à diriger des recherches en 2019, Marseille, 2020, 2h 47min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021571553693043> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 6194. Phonothèque de la MMSH.
- HEYBERGER, Laurent et Anne-Marie Granet-Abisset. *Laurent Heyberger, historien, spécialiste de l'histoire anthropométrique, revient sur son parcours et évoque les tournants intellectuels de la discipline, Paris, 2019, 54min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021561153397737> [consulté le 19 septembre 2020]. Enquête n° 5847. Phonothèque de la MMSH.
- HEYRIÈS, Hubert et Anne-Marie Granet-Abisset. *Hubert Heyriès, historien de la période contemporaine, spécialiste de l'histoire des mentalités militaires comparées France-Italie, revient sur son parcours professionnel et la passion de son métier, Sète, 2017, 1h* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021561554269143> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 6193. Phonothèque de la MMSH.
- JARNOUX, Philippe et Anne-Marie Granet-Abisset. *Philippe Jarnoux, enseignant d'histoire moderne à l'Université de Bretagne occidentale à Brest, directeur du Centre de recherches bretonnes et celtiques de 2011 à 2017, s'exprime sur son parcours, Paris, 2019, 1h 34min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021561453365339> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5850. Phonothèque de la MMSH.

JUDET, Pierre et Anne-Marie Granet-Abisset *Pierre Judet, professeur en Histoire contemporaine à l'Université Grenoble Alpes revient sur son parcours et ses axes de recherches, Grenoble, 2016, 1h 33min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-202152512528164> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5280. Phonothèque de la MMSH.

JOUTARD, Philippe et Véronique Ginouvès. *Philippe Joutard, professeur d'histoire moderne à l'Université de Provence à la retraite, revient sur son parcours en tant que pionnier de l'histoire orale en France, Marseille, 2015, 1h 47min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-202142717429453> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5192. Phonothèque de la MMSH.

KIENLE, Eberhard et Véronique Ginouvès. *Eberhard Kienle, directeur de l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo) s'exprime en 2017 sur son parcours professionnel, Beyrouth, 2017, 1h 11min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires ; Les archives de la recherche de l'Institut français du Proche-Orient, Ifpo). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430164521433> [avril 2021]. Enquête n° 5774. Phonothèque de la MMSH.

KNIBIEHLER, Yvonne, Francesca Arena, et Véronique Ginouvès. *Parcours d'Yvonne Knibiehler, historienne spécialiste de l'histoire des femmes, Aix-en-Provence, 2013, 1h 2min* (Produire, publier et archiver les données de la recherche). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430124405264> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 4809. Phonothèque de la MMSH.

LE HOUÉROU, Fabienne. *Fabienne Le Houérou, directrice de recherche à l'IREMAM, raconte l'influence de ses voyages et du cinéma dans sa carrière d'historienne, Aix-en-Provence, 2016, 1h 47min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-20214301443132717> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5202. Phonothèque de la MMSH.

MAM-LAM-FOUCK, Serge et Véronique Ginouvès. *Serge Mam-Lam-Fouck, professeur d'histoire contemporaine retraité de l'Université de Guyane, expose son travail de recherche pour la mise au jour de l'histoire de la Guyane, Cayenne, 2014, 55min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021428124565332> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5190. Phonothèque de la MMSH.

MASSARD-GUILBAUD, Geneviève et Anne-Marie Granet-Abisset. *Geneviève Massard-Guilbaud, Directrice d'études à l'EHESS raconte son parcours professionnel et intellectuel, de l'histoire de l'immigration à l'histoire environnementale, économique et sociale, Grenoble, 2016, 1h 36min* (Conférences enregistrées dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021571752233652> [consulté le 19 septembre 2020]. Enregistrement n° 5281. Phonothèque de la MMSH.

MATHIEU, Nicolas et Anne-Marie Granet-Abisset. *Nicolas Mathieu, professeur d'université en histoire romaine à Grenoble Alpes, raconte son parcours d'enseignant-chercheur et sa passion pour la transmission, Grenoble, 2016, 58min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-20214291441875617> [consulté le 19 novembre 2020]. Enquête n° 5205. Phonothèque de la MMSH.

MÉDARD, Henri, Véronique Ginouvès, et Anne-Marie Granet. *L'historien Henri Médard, spécialiste de l'Afrique Orientale raconte son parcours professionnel et son opinion sur l'habilitation à diriger la recherche, Aix-en-Provence, 2017, 1h 22min* (Entretiens

- enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-20214301642473730> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5283. Phonothèque de la MMSH.
- MOUTON, Michel et Véronique Ginouvès. *A travers son parcours professionnel, Michel Mouton, directeur de l'Ifpo à Beyrouth, retrace l'histoire et le fonctionnement des centres de recherche français au Proche-Orient depuis les années 1980, Beyrouth, 2018, 2h 15min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires ; Les archives de la recherche de l'Institut français du Proche-Orient, Ifpo). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-202156115496835> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5578. Phonothèque de la MMSH.
- MÜLLER, Bertrand, Véronique Ginouvès, et Anne-Marie Granet. *Bertrand Müller, historien, docteur en sciences sociales et directeur de recherches au CNRS, revient sur son parcours entre la Suisse et la France, Paris, 2019, 1h 33min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-202163146186637> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5848. Phonothèque de la MMSH.
- PELEN, Jean-Noël, Maryline Crivello, et Isabelle Luciani. *Jean-Noël Pelen, ethnologue chercheur au CNRS, fait le récit de sa carrière et évoque son rôle au sein du CREHOP puis du laboratoire Telemme, Aix-en-Provence, 2014, 1h 37min* (Une histoire du laboratoire TELEMME 1994-2004 : essai d'ego-histoire collective). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021430124405263> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 4804. Phonothèque de la MMSH.
- PELEN, Jean-Noël, Véronique Ginouvès, et Anne-Marie Granet. *Jean-Noël Pelen, chercheur au CNRS, évoque son parcours professionnel entre histoire, ethnologie et linguistique, et laisse ressurgir le souvenir des témoins rencontrés sur ses différents terrains, suivi de Jean-Noël Pelen revient sur l'expérience de l'écriture et - à partir de son propre récit de vie - sur la nécessité d'une conformité entre l'objet de l'écriture et l'écriture elle-même, Aureille, 2019, 3h 45min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021561454898141> et <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021571552453746> [consultés le 8 avril 2021]. Enquêtes n° 6191 et 6199. Phonothèque de la MMSH.
- QUENOUELLE-CORRE, Laure et Véronique Ginouvès. *Laure Quenouelle-Corre, directrice de recherche CNRS et spécialiste de l'histoire économique et financière contemporaine s'exprime sur son parcours et sur sa passion pour l'histoire orale, Aix-en-Provence, 2019, 1h 8min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-20214301744522336> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5780. Phonothèque de la MMSH.
- ROCHE, Anne et Véronique Ginouvès. *Entretien avec Anne Roche à propos du cours de littérature à l'origine de la constitution du fonds Roche-Taranger, Marseille, 2003, 1h 2min* (Produire, publier et archiver les données de la recherche). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-201712814122728218> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 1306. Phonothèque de la MMSH.
- SANTON, Jean-Pierre et Véronique Ginouvès. *Jean-Pierre Sainton, professeur d'histoire contemporaine à l'Université des Antilles, raconte son parcours de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur, en insistant sur son intérêt pour la pédagogie, Pointe-à-Pitre, 2015, 1h 32min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-20214301443827810> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5195. Phonothèque de la MMSH.

SCHAFER, Valérie et Sophie Gebeil. *Valérie Schafer, chargée de recherche à l'Institut des sciences de la communication du CNRS retrace son parcours en technologies de l'information et de la communication, Paris, 2016, 1h 3min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-20214291243831616> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5204. Phonothèque de la MMSH.

VILLENEUVE, François et Véronique Ginouvès. *François Villeneuve, chercheurs invité (1980-1987) puis directeur (1990-1995) au sein de l'Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient (IFAPO) fait le récit de son parcours professionnel, Paris, 2020, 1h* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires ; Les archives de la recherche de l'Institut français du Proche-Orient, Ifpo). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-2021571552453745> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 6197. Phonothèque de la MMSH.

VOLAÏT, Mercedes, Véronique Ginouvès, et Anne-Marie Granet. *Mercedes Volait, directrice de recherche au CNRS, directrice du laboratoire InVisu de l'INHA au moment de l'entretien, raconte son itinéraire intellectuel et professionnel de l'Égypte à Paris, de l'architecture à l'histoire, Paris, 2017, 58min* (Entretiens enregistrés dans le cadre de l'ANR Histinéaires). [En ligne] : <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-20214301642473731> [consulté le 8 avril 2021]. Enquête n° 5284. Phonothèque de la MMSH.

Liste des mémoires de synthèse étudiés

Les mémoires sont présentés par ordre alphabétique : le nom et le prénom de l'auteur sont suivis de la date de soutenance et de la période de spécialisation (ANC pour ancienne, MÉD pour médiévale, MOD pour moderne et CONT pour contemporaine) ; sont précisés ensuite, lorsqu'ils étaient disponibles, le titre de l'habilitation ou du mémoire inédit, puis le titre du mémoire de synthèse des activités scientifiques (MSAS). Nous ajoutons une mention lorsque le mémoire a fait l'objet d'une publication. Les mémoires reçus après la clôture du corpus sont précédés du signe +.

- ABBÉ, Jean-Loup (2004) MÉD. *L'historien, les textes et le paysage médiéval. Les parcelles régulières médiévales : dénomination et conceptualisation.*
- AGLAN, Alya (2007) CONT. *Le temps de la résistance.* MSAS : *La construction historique des légitimités résistantes 1940-1944.*
- ALAZARD, Florence (2014) MOD. *Du chant au champ : recherches sur la Renaissance italienne.* MSAS : *Entrelacs.*
- AMBROISE-RENDU, Anne-Claude (2011) CONT. *Une histoire des sensibilités. Médias, crimes et société.* MSAS : *Itinéraires. Vers une histoire des sensibilités.*
- ANDURAIN D', Julie (2016) CONT. *Les troupes coloniales, un outil militaire et politique, 1870-1962.* MSAS : *Volume d'Ego-histoire : D'une mémoire encombrante à l'Histoire.*
- ANHEIM, Étienne (2015) MÉD. *Sociologie historique de la culture en Occident (xiii^e-xv^e s.).* MSAS : *Le travail de l'histoire, publié aux Éditions de la Sorbonne en 2018.*
- ARIBAUD, Christine (2012) MOD. *L'Art malgré la règle : broderie et culture visuelle au carmel (France, 1704-1791).* MSAS : *Ego-histoire : entre soi et soie.*
- ARNOUX, Mathieu (1997) MÉD. *Mémoire, travail et structures communautaires. Études sur la société des campagnes normandes (x^e-xvi^e siècles).*
- AUDIGIER, François (2013) CONT. *Une contribution à l'histoire du gaullisme militant de la IV^e et de la V^e République.* MSAS : *Un parcours au sein de l'histoire politique. De l'histoire des modérés et des mouvements politiques de jeunesse à celle du gaullisme et de la violence militante.*
- AVON, Dominique (2005) CONT. *Pensées catholiques au risque de la modernité et de l'islam.*
- AZOULAY, Vincent (2013) ANC. *Les Tyrannicides d'Athènes. Vie et destin d'un groupe statuaire.* MSAS : *Fait et à faire : penser le politique dans la cité grecque.*
- BACKOUCHE, Isabelle (2011) CONT. *Histoire urbaine. Définition, méthodes et chantiers.*
- BALANDIER, Claire (2012) ANC. *Fortifications, urbanisme et histoire de la défense du territoire en Méditerranée orientale (Grèce, Chypre, Syrie-Palestine) du viii^e au i^{er} siècle av. J.-C.*
- + BANCEL, Nicolas (2003) *L'image, le corps. Sur l'usage en histoire de quelques formations non discursives.*

- BANTIGNY, Ludivine (2017) CONT. *Temporalités politiques au xx^e siècle : contemporanéités, événements, engagements*. MSAS : *L'Œuvre du temps. Travail de l'histoire, parole publique et sensibilité politique*, publié aux Éditions de la Sorbonne en 2019.
- BARD, Christine (2002) CONT. *Du côté des femmes, de leur histoire (France xx^e siècle)*.
- BARRIÈRE, Jean-Paul (2006) CONT. *Droit, famille, société en France (xix^e-xx^e siècles) : du notaire à la veuve*. MSAS : *Du notaire à la veuve*.
- + BEAUPRÉ, Nicolas (2020), *Temps de guerre 1914-1918*. MSAS : *Somme toute. Historien de la Grande Guerre en temps de Centenaire*.
- BEAUREPAIRE, Pierre-Yves (2002) MOD. *Sociabilité, Franc-maçonnerie et réseaux relationnels. Contributions pour une histoire sociale et culturelle de l'espace européen des Lumières*. MSAS : *Itinéraire*.
- BEAUALET-BOUTOUYRIE, Scarlett (1999) MOD. *Vers une histoire de la solitude*.
- BECK, Patrice (2004) MÉD. *Approches codicologique et diplomatique des chartes des seigneurs de Bourgogne (1285-1543)*. MSAS : *Histoire et Archéologie, grand écart et petits pas*.
- BÉGOT, Danielle (1999) CONT. *L'image et le monument dans les sociétés créoles antillaises Haïti, Guadeloupe, Martinique, xvii^e-xx^e siècles : une traversée historique*.
- BELISSA, Marc (2005) MOD. *Ordre, droit et relations internationales au xviii^e siècle et pendant la Révolution française*.
- BELLANGER, Emmanuel (2016) CONT. *Gouverner la « proximité » : jalons pour une histoire politique et sociale de la France des villes (1880-1980)*.
- BENDANA-KCHIR, Kmar (2002) CONT. *Histoire culturelle et histoire des intellectuels en Tunisie (xix^e-xx^e siècle)*.
- BERGÈRE, Marc (2013) CONT. *La postérité de Vichy au Québec. L'affaire des « réfugiés politiques français » au Canada après 1945 : retour sur l'événement, sa mémoire et l'écriture de son histoire*. MSAS : *Du local à l'international : voyage au bout de l'épuration*.
- BERNARD, Mathias (2003) CONT. « Libéraux » et « nationaux » de l'affaire Dreyfus à nos jours. MSAS : *Approches de l'histoire politique de la France contemporaine*.
- BERTRAND, Pascal-François (2000) MOD. MSAS : *La Tapisserie des temps modernes Historiographie et perspectives de recherche*.
- BIARD, Michel (2002) MOD. *Simple figurants ou premiers rôles ? Intermédiaires politiques et culturels en Révolution (des années 1770 à 1815)*.
- BLAIS, Hélène (2012) MOD. *Cartes et territoires. Une histoire spatiale du fait colonial*.
- BLANDIN, Claire (2012) CONT. *Médias : au cœur des mutations de la société française au xx^e siècle*.
- BLAUDEAU, Philippe (2008) ANC. *Interpréter la controverse chalcédonienne*.
- BLETON-RUGET, Annie (2001) CONT. *Sociétés locales et construction des territoires dans la France contemporaine, de la Révolution aux années trente*. MSAS : *Approches méthodologiques*.
- BOCQUET, Jérôme (2014) CONT. *Les chrétiens et la guerre : Les chrétiens et la guerre d'Algérie*. MSAS : *De l'utilité de l'histoire militaire. Écrire l'histoire, un projet entre idéologie et subjectivité ?*
- BOESPELUG, François (1992) MÉD. *Dieux d'Occident. L'Europe de la représentation plastique de la Trinité (xii^e-xx^e siècle)*.
- BOILLEY, Pierre (2000) CONT. *Peuples, territoires, pouvoirs Sahara et Sahel dans l'État contemporain (xix^e-xx^e siècle)*.

- BOISSELLIER, Stéphane (2002) MÉD. *Une société et ses documents : idéologie, structures sociales et peuplement dans le Portugal de la Reconquête.*
- BOISSON, Didier (2007) MOD. *Autour du protestantisme français aux XVII^e et XVIII^e siècles : églises, identités confessionnelles et communautés.*
- BONIFACE, Xavier (2008) CONT. *Les armes, l'honneur et la foi en France 1850-1950.*
- BONNET, Corinne (2002) ANC. *Entre Orient et Occident. Enquêtes d'histoire, d'historiographie et d'histoire des religions.*
- BORDES, Philippe (1997) MOD. *L'art de la Révolution française : un nouveau chapitre de l'histoire de l'art ?*
- BOUCHERON, Patrick (2009) MÉD. *La trace et l'aura. MSAS : Le ruban, publié aux Publications de la Sorbonne en 2010 sous le titre : Faire profession d'historien.*
- BOURDIN, Philippe (1998) MOD. *De l'acculturation révolutionnaire : notions, moyens, destins et résistances.*
- BOURGOIS, Guillaume (2013) CONT. *Le secret dans le monde communiste. MSAS : Essai d'ego histoire.*
- BOURGUET, Marie-Noëlle (1993) MOD. *Voyage, statistique, histoire naturelle. L'inventaire du monde au XVIII^e siècle.*
- BOYER-WEINMANN, Martine (2011) AUTRE, *Rythmes de vie. Écrire à la « table d'existence ».*
- BOZO FRÉDÉRIC (1997) CONT. *La France et l'Alliance atlantique 1966/67-1996/97. Réflexion sur le modèle gaullien et son évolution.*
- BRACCO, Jean-Pierre (2011) ANC. *Espaces et Cultures au Paléolithique : questionnements croisés.*
- BRANCHE, Raphaëlle (2010) CONT. *Hommes et guerres en situation coloniale.*
- BRIQUEL-CHATONNET, Françoise (1999) ANC. *Des Phéniciens aux chrétiens syriaques. Recherches sur l'histoire et la culture des Sémites occidentaux dans l'Antiquité.*
- BRU, Hadrien (2014) ANC. *Géographie et sociologie historiques de la Phrygie Parorée et de la Pisidie septentrionale aux époques hellénistique et impériale romaine.*
- BRUNET, Serge (2003) MOD. *Usages de la frontière : un catholicisme intransigeant, des Pyrénées à la Garonne, XVI^e-XVII^e siècle.*
- BRUNETON, Yannick (2013) MÉD. *Pour une herméneutique des sources médiévales coréennes : sources officielles et privées, épigraphie (X^e-XIV^e siècles).*
- BÜHRER-THIERRY, Geneviève (2004) MÉD. *Le pouvoir en action dans les mondes franc et germanique du haut Moyen Âge (VI^e-XI^e s.). MSAS : Des voies qui conduisent au métier d'historien.*
- CAHEN, Michel (2010) CONT. *Africando. Bilan 1988-2010 et projets 2011-2019.*
- CANTIER, Jacques (2015) CONT. *Livres, lecteurs et lectures dans la France de la Deuxième Guerre mondiale MSAS : Un itinéraire à travers l'histoire politique et culturelle de la France au XX^e siècle.*
- CAPDEVILA, Luc (2006) CONT. *Violence, représentations, identités. Guerres et temps présent, (Europe-Amérique latine).*
- CAROL, Anne (2004) CONT. *Normes, représentations, pratiques médicales France XVIII^e-XX^e siècles Pour une histoire sociale et culturelle de la médecine.*
- CARREZ, Maurice (2006) CONT. *Engagements et pratiques socialistes dans l'Europe de la Belle Époque et de la Première guerre mondiale : le cas de l'Europe du Nord.*
- CASTELNAU-L'ESTOILE DE, Charlotte (2013) MOD. *Un Catholicisme colonial, Brésil, XVI^e-XVIII^e siècles.*

- CASTELNUOVO, Guido (2011) MÉD. *Élites, pouvoirs et noblesses de part et d'autre des Alpes (XII^e-XV^e siècles) ?* MSAS : *Apprendre le Moyen Âge de part et d'autre des Alpes.*
- CAZALS, Rémy (1993) CONT. *Études d'histoire économique, sociale et culturelle.*
- CEVINS DE, Marie-Madeleine (2007) MÉD. *Aux marges de la Chrétienté latine : Église et société dans la Hongrie médiévale.* MSAS : *De la France actuelle à la Hongrie médiévale. Évocation d'un parcours de recherche. La Hongrie et les Hongrois au Moyen Âge.*
- CHANET, Jean-François (2002) CONT. *Enraciner la Nation en France (19^e-20^e siècles).*
- CHAPERON, Sylvie (2007) CONT. *Du Féminisme à la Sexologie. Variations sur le Sexe et le Genre.*
- CHAPPEY, Jean-Luc (2010) MOD. *Savants et écrivains en Révolution. Dynamiques intellectuelles et mutations politiques entre les XVIII^e et XIX^e siècles.* MSAS : 1990-2010... *parcours en Révolution.*
- CHASTANG, Pierre (2011) MÉD. *La ville, le gouvernement et l'écrit à Montpellier (XII^e-XIV^e siècle).* MSAS : *Travailler sur le Moyen Âge aujourd'hui.*
- CHÂTELET, Anne-Marie (2007) CONT. *Histoire des types d'édifices dans l'Europe contemporaine.*
- CHAUVAUD, Frédéric (1997) CONT. *Les territoires judiciaires en France au XIX^e siècle.*
- CHELINI, Michel Pierre (2007) CONT. *Inflation, pouvoir d'achat et salaires en France de 1944 à 1967.*
- CHEVANDIER, Christian (2004) CONT. *Écrire l'histoire des hommes et des femmes qui travaillent en France à l'ère industrielle.*
- CHOVAUX, Olivier (2012) CONT. *L'historien face aux violences sportives du temps contemporain : le cas exemplaire du football amateur.*
- + CHRISTEN-LECUYER, Carole (2021) CONT. *Des caisses d'épargne aux cours du soir : variations historiques autour de la question sociale au XIX^e siècle.* MSAS : *Les années d'une historienne.*
- CLÉMENT, Jean-Louis (1998) CONT. *Les évêques au temps de Vichy.*
- COATIVY, Yves (2012) MÉD. *Servir le duc de Bretagne (1213-1341).*
- COEURÉ, Sophie (2010) CONT. *La passion soviétique en France au XX^e siècle* *Diplomatie culturelle, archives, médiateurs.*
- COHEN, Évelyne (2006) CONT. *Histoires culturelles en pratiques.*
- COLLARD, Franck (2003) MÉD. *L'histoire, le pouvoir et le crime dans la culture occidentale du Moyen Âge au début des temps modernes.*
- + COLANTONIO, Laurent (2021) CONT. *Contribution à l'histoire de l'Irlande du XIX^e siècle.* MSAS : *L'abécédaire d'un parcours historien.*
- COMBE, Sonia (2008) CONT. *Construction et usage des sources en histoire contemporaine. Une perspective socio-politique,* MSAS publié aux Publications de la Sorbonne en 2013 sous le titre : *D'Est en Ouest, retour à l'archive.*
- COMPAGNON, Olivier (2011) CONT. *Le XX^e siècle latino-américain en perspective comparée.*
- CONGOURDEAU, Marie-Hélène (2005) MÉD. *Histoire religieuse, maladies et embryologie dans le monde byzantin.*
- CONORD, Fabien (2014) CONT. *Les terrains du politique (des années 1870 aux années 2010).*
- COOPER-RICHET, Diana (2001) CONT. *Le monde de la mine en France XIX^e-XX^e siècles.* MSAS : *De l'histoire sociale à l'histoire culturelle, de l'action sociale aux transferts culturels : réflexion sur un parcours de recherche (1969-2001).*

- COQUERY, Natacha (2006) MOD. *La boutique à Paris au XVIII^e siècle.*
- CRÉPIN, Annie (1998) MOD. *De la nation-armée au service militaire obligatoire : la conscription au XIX^e siècle. Perspectives et méthodologie d'un champ historiographique.*
- CRIVELLO, Maryline (2008) CONT. *Mémoire, Médias, Méditerranée.*
- CROQ, Laurence (2009) MOD. *Être et avoir, faire et pouvoir : les formes d'incorporation de la bourgeoisie parisienne de la Fronde à la Révolution.*
- CUCHET, Guillaume (2004) CONT. *Religion, croyances et modernité en France (19^e-20^e siècles). MSAS : Faire de l'histoire religieuse dans une société sortie de la religion, publié aux Publications de la Sorbonne en 2013.*
- DALISSON, Rémi (2006) CONT. *Voir et complimenter le maréchal : représentations festives, propagande et imaginaire national en France, 1940-1944. MSAS : Sociabilités festives, rituels et sensibilités politiques : les représentations et les symboliques culturelles entre deux histoires.*
- D'ALMEIDA, Fabrice (2007) CONT. *La politique au naturel. Comportement des hommes politiques et représentations publiques.*
- DARBO-PESCHANSKI, Catherine (2004) ANC. *L'histoire des Grecs. Naissance d'une origine.*
- DARRIULAT, Philippe (2008) CONT. *De l'histoire à la chanson. Les voies de la « politisation » dans la France du XIX^e siècle.*
- DAUMALIN, Xavier (2011) CONT. *L'économie marseillaise aux XIX^e et XX^e siècles : produits, espaces de fonctionnement, entrepreneurs.*
- DÉBAX, Hélène (2008) MÉD. *Aristocraties méridionales dans la société féodale (XI^e-XII^e siècles).*
- DELACROIX-BESNIER, Claudine (2007) MÉD. *Les frères prêcheurs en Orient, implications politiques et culturelles.*
- DELAGE, Agnès (2017) CONT. *Le roman historien. Littérature, histoire et imaginaires démocratiques dans l'œuvre de Javier Cercas (2000-2017). MSAS : Fictions d'archives : de l'histoire moderne à la fabrique contemporaine de l'histoire.*
- DELPLA, François (2012) CONT. *Churchill et Hitler. MSAS : Mémoire d'auto-histoire. L'individu dans l'histoire du nazisme ou Variations sur l'arbre et la forêt.*
- DEMARTINI, Anne-Emmanuelle (2014) CONT. *L'exception et la norme. Itinéraires singuliers, identités collectives et imaginaires sociaux XIX^e-XX^e siècles.*
- DESCAMPS, Florence (2014) CONT. *Histoire orale, histoire des savoirs, histoire des pouvoirs. La question de la réforme de l'État en France au XX^e siècle. MSAS : De l'histoire orale au patrimoine immatériel.*
- DIETSCHY, Paul (2012) CONT. *Une histoire politique du sport au XX^e siècle.*
- DIRÈCHE, Karima (2012) CONT. *Fabriquer de l'histoire et créer du sens. Enjeux mémoriels et affirmations identitaires dans l'Algérie post-indépendante.*
- DOSSE, François (2011) CONT. *Écoles, Paradigmes, Biographies... Jalons pour une Histoire intellectuelle. MSAS : « Essai d'ego-histoire ». Parcours d'une recherche.*
- DRÉVILLON, Hervé (2004) MOD. *Figures de l'homme d'épée au XVII^e siècle. Pour une histoire du geste et la parole.*
- DULUCQ, Sophie (2005) CONT. *Écrire l'histoire de l'Afrique subsaharienne des représentations aux questions d'historiographie.*
- DUMONT, Jacques (2006) CONT. *Le sport, une entrée dans l'histoire antillaise.*
- DUPRAT, Annie (1998) MOD. *Études iconographiques.*
- DZIEMBOWSKI, Edmond (2004) MOD. *Pitt l'Ancien, la politique britannique et l'espace franco-britannique au XVIII^e siècle.*

- ECK, Jean-François (2000) CONT. *Milieus d'affaires, monde politique et relations économiques franco-allemandes au xx^e siècle : continuités et ruptures.*
- FEIERTAG, Olivier (2003) CONT. *La banque de France, la monnaie et l'Europe au xx^e siècle. Des protections nationales de l'économie d'endettement aux dynamiques internationales des marchés de l'argent.*
- FIGEAC-MONTHUS, Marguerite (2013) MOD. *Construire et transmettre. Comportements élitaires et environnement socio-économique aux xviii^e-xix^e siècles.*
- FOUCAULT, Didier (2007) MOD. *Libertinage et médecine ancienne : des territoires pour l'historien.*
- FRABOULET, Danièle (2004) CONT. *De l'histoire des entreprises à l'histoire des organisations patronales.*
- FRÖHLICH, Pierre (2011) ANC. *Institutions et sociétés des cités grecques aux époques classique et hellénistique.*
- GAILLARD, Michèle (2001) MÉD. *Recherches sur les évêques et les monastères du haut Moyen Âge franc (vi^e-x^e siècle).*
- GAINOT, Bernard (2003) MOD. *Du Cap-Français à Naples (1792-1806). Entre ordre et libertés : pratiques institutionnelles et parcours individuels au temps de la grande Nation.*
- GAL, Stéphane (2011) MOD. *Vies, cultures et sociétés en temps de Guerre au xv^e siècle et au premier xvii^e siècle : France-Dauphiné-Savoie-Piémont.*
- GALLO, Daniela (2005) MOD. *Modernité des antiquaires, modernité de l'Antique.*
- GARCIA, Patrick (2011) CONT. *Grammaires de l'incarnation : les Présidents de la V^e République et l'histoire (1958-2007).* MSAS : *Itinéraires*, publié aux Publications de la Sorbonne en 2014 sous le titre : *Les présents de l'historien.*
- GAUTHIER, Florence (2002) MOD. *Contribution à l'histoire du droit naturel moderne au xviii^e siècle. Esclavage ou liberté ?*
- GERVAIS, Pierre (2012) MOD. *De la discontinuité historique ; économie, politique et temporalités, États-Unis-France, xviii^e-xix^e siècles.*
- GIRAUD, Cédric (2014) MÉD. *Maîtres des écoles et auteurs spirituels du Moyen Âge latin : histoire des textes et histoire des doctrines (xi^e-xv^e siècle).*
- + GESLOT, Jean-Charles (2022) CONT. *Histoire et culture au xix^e siècle : politiques, livres, lectures.* MSAS : *Un historien par sa bibliothèque. Étude d'une culture historique et professionnelle.*
- GODICHEAU, François (2009) CONT. *Pour une histoire constructiviste des identités et institutions politiques (Espagne contemporaine).*
- GOETSCHEL, Pascale (2016) CONT. *La « crise du théâtre » : une histoire de controverses, de goûts et de représentations (milieu xviii^e siècle, fin des années 1930).* MSAS : *Éloge de la diversité.*
- GONZÁLEZ VILLAESCUSA, Ricardo (2004) ANC. *Transformations des paysages et mutation sociales et économiques : l'exemple de l'Hispanie pré romaine et romaine.*
- GRANET-ABISSET, Anne-Marie (2002) CONT. *Les usages de la mémoire et les représentations de l'histoire dans les sociétés alpines contemporaines.*
- GRANIER, Thomas (2016) MÉD. *Église et culture dans l'Italie du haut Moyen Âge (vii^e-xii^e siècle).*
- GUILHEMBET, Jean-Pierre (2011) ANC. *De la domus à l'urbs : recherches sur Rome et la ville antique.*
- HAMON, Philippe (2003) MOD. *L'or des peintres. L'image de l'argent du xv^e au xvii^e siècle.*

- HARISMENDY, Patrick (2001) CONT. *Le pasteur, l'ingénieur et le député (encadrement social, rapport aux organisations et emprises idéologiques dans la France contemporaine).*
- HATZFELD, Nicolas (2009) CONT. *Les échelles du travail. MSAS : Le travail, de l'expérience aux questions.*
- HÉBRARD, Véronique (2013) CONT. *Nation, conflits civils et construction d'un rapport au politique Venezuela, XIX^e siècle.*
- HELVÉTIUS, Anne-Marie (2003) MÉD. *Recherches sur le monachisme et la sainteté dans l'espace franc (V^e-XIII^e siècle).*
- HEYRIÈS, Hubert (2006) CONT. *Armées-guerres-mentalité. Histoire militaire comparée : France-Italie. Du Printemps des Peuples à la Grande Guerre.*
- HINCKER, Louis (2015) CONT. *L'ancêtre révolutionnaire. Michel Leiris/Claude Simon. MSAS : L'archive, la mémoire et le politique. Un essai d'histoire, un dialogue entre les disciplines, une pratique transdisciplinaire.*
- HUGON, Alain (2009) MOD. *Naples : le palimpseste révolutionnaire (1647-1648). MSAS : Jalons.*
- HURLET, Frédéric (2003) ANC. *De l'imperium à l'imperium. Trajectoires à la croisée de l'histoire politique, institutionnelle et administrative.*
- INGRAO, Christian (2016) CONT. *Nazisme, violence, paroxysme. Travaux d'histoire du temps présent 20^e-21^e siècles.*
- IOGNA-PRAT, Dominique (1997) MÉD. *L'ecclésiologie des moines en Francie occidentale (IX^e-XII^e siècles).*
- ITGENSHORST, Tanja (2012) ANC. [Sans titre] Université de Bielefeld.
- JALABERT, Laurent (2008) CONT. *La restructuration de la gauche socialiste en France des lendemains de mai 1968 au congrès de Pau du Parti Socialiste de janvier 1975.*
- JOCKEY, Philippe (2000) ANC. *Recherches sur l'artisanat antique : l'exemple de la sculpture. Approches historiques, technologiques et anthropologiques.*
- JOLY, Hervé (2008) CONT. *De la sociologie à la prosopographie historique des élites : regards croisés sur la France et l'Allemagne.*
- JOURNOUD, Pierre (2014) CONT. *L'Asie pacifique sous tension 1945-2015.*
- JUDET, Pierre (2015) CONT. *Le territoire, du constat à l'objet et de l'objet à la méthode. Un parcours dans une histoire sociale et économique en évolution (XIX^e-XXI^e siècles).*
- KALIFA, Dominique (1999) CONT. *Figures de l'enquête. Culture et criminalité dans la France contemporaine (milieu XIX^e siècle – milieu XX^e siècle).*
- KAMMERER, Odile (1998) MÉD. *Entre Vosges et Forêt-Noire : pouvoirs et villes de l'Ouberrhein (1250-1350).*
- KERLAN, Anne (2014) CONT. *Histoire visuelle et histoire culturelle de la Chine : de la peinture au cinéma, XVIII^e-XX^e siècles.*
- KLEIN, Jean-François (2014) CONT. *Tisser l'Empire en Asie : hommes, territoires et réseaux*
- KONDRATIEVA, Tamara (1999) MOD./CONT. *Nourrir et gouverner : histoire des représentations et des pratiques du pouvoir en Russie (XVI^e-XX^e siècles).*
- KOTT, Sandrine (2001) CONT. *De l'État social au socialisme d'État. Parcours dans l'histoire allemande des XIX^e et XX^e siècles.*
- KOUAMÉ, Nathalie (2004) MOD./CONT. *Les politiques religieuses engagées à l'époque d'Edo. MSAS : Bilan critique d'un cheminement personnel. Le tour d'un tout petit monde en quatre-vingts pages.*

- LABOULAIS, Isabelle (2010) MOD. *Savoirs savants, savoirs d'État, administration du territoire au tournant du XVIII^e et du XIX^e siècle.*
- LACHAISE, Bernard (1996) CONT. *Radicalisme et gaullisme dans le Sud-Ouest. Contribution à l'histoire de la vie politique française de la III^e à la V^e République.*
- LALOU, Élisabeth (2003) MÉD. *La Royauté française de Louis IX à Philippe de Valois. Les tablettes de cire, les comptes, l'hôtel.*
- LANGUE, Frédérique (2003) CONT. *Représentations, mémoire et sensibilités en Amérique espagnole (Mexique, Venezuela) et au-delà.*
- LARCADE, Véronique (2005) MOD. *Les capitaines gascons à l'époque des guerres de religion : orphelins d'une Amérique. Réussir en politique à l'aube du XVII^e siècle.*
- LASTRAIOLI, Chiara (2011) MOD. MSAS : *Renaissances italiennes et françaises : regards croisés. Mémoire inédit : Écritures littéraires au service de l'histoire culturelle et confessionnelle.*
- LAURENT, Sébastien (2007) CONT. *Au cœur de l'État : le renseignement, le politique et la formation de l'État secret dans la France contemporaine (XIX^e-XX^e siècles).*
- LE HOUÉROU, Fabienne (2007) CONT. *L'Histoire en images. Des ensablés du XX^e siècle aux réfugiés du XXI^e siècle : une caméra à la croisée des terrains.*
- LE MAO, Caroline (2017) MOD. *Servir le Roi et s'en servir. Regards sur les Français au temps de Louis XIV.*
- LE ROUX, Nicolas (2006) MOD. *Pouvoirs et hommes de pouvoir. Recherches sur la société politique à la Renaissance.*
- LEFEBVRE, Sabine (2006) ANC. *Patronus provinciae. L'identité provinciale dans son contexte politique et social.*
- LEGRAND, Raphaëlle (2000) MOD. *Représentation musicale et musiques représentées aux XVII^e et XVIII^e siècle.*
- LEMERCIER, Claire (2012) CONT. *Sociologie historique des institutions économiques dans la France du XIX^e siècle.*
- LETT, Didier (2006) MÉD. *Des différences sociales. Âges, sexes et statuts en Occident (12^e-14^e siècles). MSAS : Un parcours d'enseignant et de chercheur.*
- LEVILLAIN, Charles-Édouard (2011) MOD. *Des armes et des lois. Guerre, diplomatie et pratique du pouvoir. Angleterre - Hollande (1640-1720).*
- LIGNEREUX, Aurélien (2017) CONT. *L'empire de l'administration. Histoire sociale des gendarmes et des fonctionnaires expatriés en contexte impérial (XIX^e siècle). MSAS : Un empire de papier(s) : travaux d'histoire du premier XIX^e siècle.*
- LOYER, Emmanuelle (2004) CONT. *Contributions à une histoire culturelle de la France au XX^e siècle.*
- MAM LAM FOUCK, Serge (1998) CONT. *Histoire générale de la Guyane française. Des débuts de la colonisation à l'aube de l'an 2000. Les grands problèmes guyanais : permanence et évolution.*
- MARACHE, Corinne (2016) CONT. *Les transformations des campagnes françaises (XIX^e siècle - début XX^e siècle). Acteurs, enjeux et modalités. MSAS : Histoire... naturelle.*
- MARCILLOUX, Patrice (2011) CONT. *Les ego-archives. Usages et demande sociale à l'époque contemporaine. MSAS : Des archives à l'archivistique : itinéraire et trajectoires.*
- MARCOT, François (1994) CONT. *Résistance et population (1940-1944).*
- MARIN, Brigitte (2005) MOD. *Pouvoirs, pratiques et savoirs urbains. Naples, Madrid (XVI^e-XIX^e siècle).*

- MARIN, Olivier (2015) MÉD. *La patience ou le zèle. Les Français devant le hussitisme (années 1400-années 1510)*. MSAS : Chemins de bohème.
- MARMURSZTEJN, Elsa (2014) MÉD. *Recherches en histoire intellectuelle, sociale et religieuse du Moyen Âge*.
- MARNOT, Bruno (2008) CONT. *L'État et les grands réseaux en France (XIX^e-XX^e siècles) : décision politique, expertises techniques, territoire et recherche*.
- MARTIN, Laurent (2012) CONT. MSAS : *De la rue des Petits-Pères à la rue des Saints-Pères. Une décennie en histoire culturelle, 2002-2012*.
- MARTINEZ-SÈVE, Laurianne (2007) ANC. *De l'archéologie à l'histoire : Études sur l'hellénisme oriental*.
- MARTY, Nicolas (2009) CONT. *L'articulation entre normes et marchés : la construction de la qualité de l'eau embouteillée en Europe, XIX^e-XX^e siècle*.
- MARZAGALLI, Silvia (2004) MOD. *Stratégies marchandes et organisation du monde du négoce en Europe et aux Amériques (fin XVII^e-début XIX^e siècles)*.
- MASSARD-GUILBAUD, Geneviève (2003) CONT. *De l'immigration à l'environnement, un itinéraire en histoire sociale urbaine*.
- MASSONI, Anne (2015) MÉD. *Chanoines et chapitres séculiers dans la France médiévale*.
- MATHIEU, Nicolas (2006) ANC. *Parenté, identité, romanité*. MSAS : *Un parcours scientifique Fit faber fabricando*.
- MAURER, Catherine (2007) CONT. *Pour une histoire sociale et culturelle du fait religieux en Allemagne et en France XIX^e-XX^e siècles*.
- MAZEL, Florian (2009) MÉD. *De la cité au diocèse. Église, pouvoir et territoire dans l'Occident médiéval, V^e-XIII^e siècle*.
- MEAZZI, Barbara (2012) AUTRE, *Avant-gardes, futurisme, poétiques du XX^e siècle*.
- MEYER, Frédéric (2006) MOD. *Sociétés ecclésiastiques d'Ancien Régime. Couvents, chapitres et évêchés entre Dieu et les Hommes*.
- MICHEL, Cécile (2004) ANC. *Pratiques du commerce, relations sociales et culture matérielle en Anatolie et Mésopotamie du Nord au début du 1^{er} millénaire av. J.-C.*
- MICHONNEAU, Stéphane (2015) CONT. *Pour une histoire-mémoire*. MSAS paru aux Publications de la Sorbonne en 2017 sous le titre : *Un récit mémorable. Essai d'ego-exorcisme historique*.
- MILKOVITCH-RIOUX, Catherine (2013) AUTRE *Histoire, fictions et témoignages dans la littérature de langue française (20^e-21^e siècles)*.
- MOISSET, Jean-Pierre (2013) CONT. *Argent et religion en France, XIX^e-XX^e siècles*.
- MONNET, Pierre (2002) MÉD. *Villes et société urbaine dans l'Empire à la fin du Moyen Âge*. MSAS : *De l'autobiographie des autres au propre témoignage de soi*.
- MORET, Frédéric (2010) CONT. *Penser et construire l'urbain en Angleterre et en France au XIX^e siècle*.
- MORICEAU, Jean-Marc (1993) MOD. *Le changement social dans le monde rural. Études sur les campagnes autour de Paris (XV^e - milieu XIX^e siècle)*.
- MORSEL, Joseph (2009) MÉD. *De la qualification. Contributions à l'étude de la production sociale de la réalité médiévale*.
- MOULINIER-BROGI, Laurence (2008) MÉD. *Entre vision et prévision : Savoirs sur la nature et discours sur le corps en Occident (XII^e-XV^e s.)* MSAS : *Un itinéraire d'enseignant-chercheur*.
- MOUYSSSET, Sylvie (2006) MOD. *Pouvoir et mémoire en France méridionale (15^e-19^e siècle)*.

- MÜLLER, Christel (2008) ANC. *D'Olbia à Tanais. Territoires et réseaux d'échanges dans la mer Noire septentrionale aux époques classique et hellénistique.*
- MULLER, Frank (2002) MOD. *Art et Réforme à Strasbourg au xv^e siècle.*
- MURACCIOLE, Jean-François (2005) CONT. *Les Français libres. Une aventure humaine.*
- NATIVEL, Didier (2013) CONT. *Contribution à une histoire des sociétés et des espaces urbains de l'océan Indien occidental (xix^e-xx^e siècle).*
- OFFENSTADT, Nicolas (2012) MÉD/CONT. *En place publique : histoire de pratiques, pratiques de l'histoire.*
- OLIVIER, Jean-Marc (2008) CONT. *Petites industries, grands développements France, Suisse, Suède (1780-1930). MSAS : À la poursuite du dynamisme industriel.*
- PARFAIT, Claire (2006) CONT. *Histoire du livre et études américaines.*
- PASTEUR, Paul (2006) CONT. *Écrire l'histoire de l'Autriche du vingtième siècle.*
- PECH, Rémy (1993) CONT. *Viticultures et sociétés en Languedoc (xix^e-xx^e siècles).*
- PEREZ, Liliane (2008) MOD. *Invention, culture technique et entreprise entre France et Angleterre au xviii^e siècle.*
- PERNOT, François (2011) MOD. *Entre France et Empire : terres de contacts, terres de frontières et terres de batailles.*
- PERVILLÉ, Guy (1992) CONT. *Pour une histoire de la guerre d'Algérie. Vingt ans de recherches et de publications (1972-1992).*
- PETITEAU, Nathalie (2002) MOD. *Les Français et l'Empire. Bilan des travaux et perspectives de recherches.*
- POIRRIER, Philippe (2004) CONT. *L'histoire culturelle en France. Des politiques culturelles à l'approche historiographique.*
- POURCHASSE, Pierrick (2013) MOD. *Réseaux négociants et organisation des échanges en France et en Europe du nord (fin xvii^e-xviii^e siècles).*
- POUTRIN, Isabelle (2010) MOD. *Religion et politique (Espagne 16^e-17^e s.) : normes, pratiques, pouvoirs.*
- PROUST, Christine (2010) ANC. *Diversité des pratiques mathématiques et circulation des savoirs en Mésopotamie Édition et interprétation de plusieurs ensembles de sources d'époque paléo-babylonienne : les tablettes scolaires, les catalogues et les séries.*
- RAFLIK, Jenny (2014) CONT. *Terrorisme et mondialisation. Approches historiques. MSAS : De l'École à l'Université.*
- RAINHORN, Judith (2015) CONT. *Histoire sociale des populations au travail. Ville, santé, migrations, xix^e-xx^e siècles. MSAS : Buttes témoins.*
- RÉGENT, Frédéric (2009) MOD. *Des sociétés d'habitation aux révolutions. Dynamiques sociales, démographiques, juridiques et politiques des populations dans le domaine colonial français (1620-1848).*
- RENAUDET, Isabelle (2010) CONT. *Éveilleurs de conscience, passeurs de savoirs : élites culturelles, élites médicales, Espagne, xix^e-xx^e siècles. Acteurs, savoirs, pratiques.*
- RETAILLAUD, Emmanuelle (2016) CONT. *Modernité, transgressions, cultures : un parcours entre histoire sociale et histoire culturelle (xix^e-xx^e siècle).*
- ROGERS, Rebecca (2001) CONT. *Femmes, éducation et culture dans la bourgeoisie française au xix^e siècle.*
- ROJO HERNANDEZ, Severiano (2010) CONT. *Au cœur de la nation : conflits et construction identitaire (Pays basque, xix^e-xx^e siècles).*

- ROUSSELIER, Nicolas (2006) CONT. *Du gouvernement de guerre au gouvernement de la Défaite. Les transformations du pouvoir exécutif en France (1913-1940). Vers une histoire de la loi.* MSAS : *Itinéraire de vingt années de recherches.*
- ROUSSO, Henry (2000) CONT. *Histoire et mémoire des années noires.*
- ROYNETTE, Odile (2010) CONT. *Soldats les lieux, les corps, les mots (1870-1919).*
- RUGGIU, François-Joseph (2002) MOD. *Dynamiques sociales et dynamiques urbaines en Angleterre et en France (vers 1720 - vers 1780).* MSAS : *Recherches sur l'individu en histoire sociale.*
- RYGIEL, Philippe (2011) CONT. *Une impossible tâche ? L'Institut de Droit International et la régulation des migrations internationales (1870-1920).* MSAS : *Parcours et circuits.*
- SALINERO, Grégoire (2012) MOD. *Mobilités, désobéissances et gouvernement des Indes de Castille.*
- SANDU, Traian (2010) CONT. *Mutations géopolitiques et radicalité politique en Roumanie dans le contexte centre-européen au XX^e siècle.*
- SAUNIER, Pierre-Yves (2010) CONT. *De l'histoire de Lyon à l'histoire des organisations internationales : un récit à l'envers de l'évidence.*
- SCHNAPP-GOURBEILLON, Annie (2016) ANC. *Aux origines de la Grèce (XIII^e-VIII^e siècles). La genèse du politique.*
- SCHPUN, Mônica-Raisa (2013) CONT. *Des élites urbaines aux parcours migratoires. Une histoire « genrée » (São Paulo, Brésil, XX^e siècle).*
- SCHWEITZER, Sylvie (1994) CONT. *Les hiérarchies dans les usines de la deuxième industrialisation.*
- SCHWENTZEL, Christian-Georges (2011) ANC. *Recherches sur la fonction royale dans le Proche-Orient hellénistique et romain.*
- SÉBILLOTTE CUCHET, VIOLAINE (2009) ANC. *Artémise d'Halicarnasse. L'amazone qui a existé.* MSAS : *Un parcours universitaire 1996-2009.*
- SÉMELIN, Jacques (1997) CONT. *Résistance civile et totalitarisme.*
- SÈRE, Bénédicte (2015) MÉD. *Pratiques discursives et production du savoir XIII^e-XV^e siècle.*
- SIBEUD, Emmanuelle (2014) CONT. *Une histoire dialogique des situations coloniales et des trames impériales.*
- SINEUX, Pierre (2002) ANC. *Des sanctuaires, des rites et des rêves dans le monde grec antique. Études d'histoire et de religion grecques.*
- SOUSSEN, Claire (2016) MÉD. *La loi et la foi. Juifs et chrétiens en péninsule Ibérique, discours et représentations au bas Moyen Âge.*
- STEINBERG, Sylvie (2012) MOD. *Genre, Filiation et Hiérarchies (France, Ancien Régime). Anthropologie historique.*
- STOREZ-BRANCOURT, Isabelle (2005) MOD. *Le Parlement de Paris au risque des archives. Le Parquet, le greffe, la cour.*
- STOSKOPF, Nicolas (2002) CONT. *Le défi économique ou comment sortir de l'ordinaire.*
- TELLIER, Thibault (2012) CONT. *Politiques de la ville : habiter et administrer la ville au 20^e siècle.* MSAS : *Des villes sans histoires(s) ? Histoire politique et sociale de la ville au vingtième siècle.*
- THÉBAUD, Françoise (1994) CONT. MSAS : *Écrire l'histoire des femmes : bilan critique et perspectives*, publié dans une version remaniée par ENS éditions en 1998.
- THEIS, Valérie (2016) MÉD. *Pratiques de l'écrit, pratiques de l'espace : recherches sur les techniques de gouvernement en Europe (XI^e-XV^e s.).* MSAS : *Le fil de l'histoire.*

- THÉNAULT, Sylvie (2011) CONT. *Violence ordinaire dans l'Algérie coloniale. Camps, internements, assignations à résidence*. MSAS : Une pratique de l'histoire en société.
- THÉRY, Julien (2010) MÉD. *Justice et gouvernement dans la Chrétienté latine : recherches autour du modèle ecclésial (v. 1150 - v. 1330)*.
- THIBAUD, Clément (2013) MOD. *Le premier républicanisme moderne dans le monde hispanique : Venezuela et Nouvelle Grenade, 1790-1816*. MSAS : La traversée.
- TOCK, Benoit-Michel (2001) MÉD. *Les souscriptions dans les actes privés du Haut Moyen-âge en France*.
- TOLAN, John (2001) MÉD. *De Sarracenis : la place de l'islam dans l'historiographie et la théologie chrétiennes au Moyen Âge*.
- TORRES, Félix (2018) CONT. *Le temps de l'entreprise. Anthropologie, histoire publique, histoire d'entreprise : un itinéraire*.
- TOUCHELAY, Béatrice (2009) CONT. *Chiffres, entreprises et état dans la France du xx^e siècle, entre histoire économique, histoire politique et histoire sociale*. MSAS : Statistiques publiques et comptabilités privées dans la France du xx^e siècle. Savoirs, techniques et pouvoirs de l'État, des entreprises et des organisations patronales.
- TOURNÈS, Ludovic (2008) CONT. *La philanthropie américaine et l'Europe : contribution à une histoire transnationale de l'américanisation*. MSAS : Du jazz à la philanthropie : un parcours de recherche.
- TREFFORT, Cécile (2004) MÉD. *La tombe, l'écrit et la mémoire (vi^e-xii^e siècle)*.
- TURPIN, Frédéric (2007) CONT. *La politique française de coopération avec l'Afrique subsaharienne francophone au prisme de la volonté de puissance (1958-1974)*. MSAS : De l'Indochine à l'Afrique subsaharienne : quelle puissance pour quelle France ?
- VADELORGE, Loïc (2008) CONT. *La création des villes nouvelles. Contribution à l'histoire urbaine du second xx^e siècle*. MSAS : De l'histoire culturelle à l'histoire urbaine. Itinéraires et Positions.
- VALÉRIAN, DOMINIQUE (2010) MÉD. *Ports et réseaux d'échanges dans le Maghreb médiéval*. MSAS : Un itinéraire maghrébin et méditerranéen. Essai d'Ego-histoire.
- VAYSSIÈRE, Bertrand (2016) CONT. *Européiste et eurocrate : la vie fédéraliste de Raymond Rifflet*. MSAS : Un itinéraire à travers l'histoire de l'Europe au xx^e siècle.
- VENAYRE, Sylvain (2010) CONT. *Aller-retour. Les sensibilités à l'espace et au temps, xix^e-xx^e siècles*. MSAS : Disparu ! Enquête sur Sylvain Venayre, publié aux Belles Lettres en 2012.
- VERNA, Catherine (2008) MÉD. *Entreprises des campagnes médiévales. Innovation, travail et marché (xi^e siècle – vers 1550)*. MSAS : Une expérience d'enseignement et de recherche.
- + VEZYROGLOU, Dimitri (2019) CONT. *Pour une histoire culturelle du cinéma*.
- VIAL, Éric (1996) CONT. *L'émigration politique italienne dans l'entre-deux-guerres*.
- VIDAL, Laurent (2005) CONT. *Un historien aux marges de la ville... du Brésil en particulier et du Nouveau Monde en général (milieu xviii^e – fin xx^e siècle)*.
- VILLERBU, Tangi (2013) CONT. *D'Europe en Amérique, d'Amérique en Europe : cultures, hommes et religions en migration*. MSAS : Un itinéraire d'historien.
- VIRGILI, Fabrice (2009) CONT. *Guerre et genre*.
- VIROL, Michèle (2005) MOD. *Louis XIV, le bien public et l'État. Écriture et pratiques à l'aube des Lumières 1685-1715*.
- VIVIER, Nadine (1997) CONT. *Les biens communaux en France, 1750-1914. État, notables et paysans face à la modernisation de l'agriculture*.

- VOLAIT, Mercedes (2007) CONT. *Entre deux mondes : Pour une histoire croisée de l'architecture, de l'urbanisme et du patrimoine en Égypte et en Méditerranée (XIX^e-XX^e siècles).*
- WIRBELAUER, Eckhard (2006) ANC. [sans titre].
- WARLOUZET, Laurent (2015) CONT. *Pour une histoire des coopérations européennes L'Europe de l'Ouest et la régulation de la mondialisation (1945-1992).*
- WOLFF, Catherine (2007) ANC. *Déserteurs et transfuges dans l'armée romaine à l'époque républicaine.*
- ZUBER, Valentine (2013) CONT. *La religion des droits de l'homme. De l'origine religieuse de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen à sa sacralisation républicaine (XVIII^e-XXI^e siècle).*

Table des matières

Patrick GARCIA	
Avant-propos	
S'inclure dans le tableau...	5

Patrick GARCIA et Bertrand MÜLLER	
Introduction	
Histinéraires, un chantier collectif	9

Construire un objet d'histoire

Bertrand MÜLLER	
De la thèse d'État à l'habilitation	
La lente agonie d'un monument	29

411

Vincent HEIMENDINGER	
La communauté académique historienne à travers le corpus Histinéraires	
Éléments pour une sociographie du métier d'historien	47

Patrick GARCIA	
Un objet mal identifié	
Le mémoire de synthèse saisi à travers les pratiques d'écriture	89

Réfléchir l'histoire

Christian DELACROIX	
Introduction	117

Caroline GALLAND et Jean-Marie BALDNER	
Dans l'atelier de l'historien	
Archives et méthodes sans frontière ?	121

Christian DELACROIX	
Les débats dans la fabrication de l'identité professionnelle des historiens	
Remarques sur un objet historiographique non-identifié	141

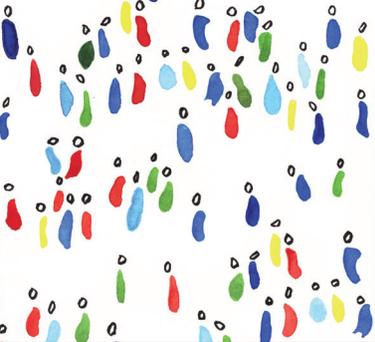
Jean-François BONHOURE et Romain GRANDINETTI	
Les historiens par eux-mêmes	
La revendication d'une expertise	163
Bénédicte GIRAULT	
Identité historique et interdisciplinarité	191
Vincent HEIMENDINGER et François QUINT	
L'anthropologie des historiens	211

(Se) dire ou ne pas (se) dire ?

Isabelle LACOUÉ-LABARTHE	
Introduction	235
Isabelle LACOUÉ-LABARTHE	
Dits et non-dits	
La place du sensible dans un exercice de légitimation	241
François DOSSE	
Comment devient-on historien ?	
Les embrayeurs de carrière, entre univers familial et interpellations politiques	255
Thomas BAILLERGEON	
Engagement(s)	267
Christophe ARAÚJO et Bénédicte GIRAULT	
Réaffirmer la place de l'enseignement dans le métier d'historien	289
Sébastien POUBLANC	
Dessiner les contours de la numérisation du métier d'historien	311

Contrepoints

Véronique GINOUVÈS et Anne-Marie GRANET	
Quand les historiens se racontent	
Matériaux pour une histoire orale d'itinéraires professionnels	329
Christian DELACROIX, Vincent HEIMENDINGER, Bertrand MÜLLER	
Faire collection	
Entretien avec Patrick Boucheron	371
Liste des mémoires de synthèse étudiés	397



HISTINÉRAIRES

LA FABRIQUE DE L'HISTOIRE TELLE QU'ELLE SE RACONTE

UNE ENQUÊTE SUR LES HISTORIENS CONTEMPORAINS

LE TEMPS DE L'HISTOIRE

apporte
un éclairage
scientifique
sur tous
les passés,
privilegiant
la longue durée,
en territoire
méditerranéen et
au-delà.

L'enquête « Histinéaires » est fondée sur un corpus de près de trois cents mémoires de synthèse des activités scientifiques, plus communément appelés « mémoires d'ego-histoire », écrits dans le cadre d'habilitations à diriger des recherches en histoire, soutenues entre 1990 et 2016. Elle comprend trois volets. Le premier s'attache à montrer comment, étudiés sur plus de deux décennies, ces textes deviennent un objet d'histoire, permettent de mesurer l'évolution de l'HDR et de proposer une sociographie de la communauté historique. Le deuxième volet analyse les pratiques historiennes, qu'il s'agisse des archives, de l'interdisciplinarité ou des débats historiographiques contemporains. Enfin, le dernier volet étudie ce que les historiens choisissent de dire ou de ne pas dire dans ces textes académiques, définissant ainsi les frontières mouvantes entre public et privé, entre ce qui est dicible dans ce cadre et ce qui ne l'est pas. Deux contrepoints sont proposés : une réflexion issue d'une série d'entretiens dans lesquels des historiens « habilités » reviennent sur leur itinéraire professionnel et un entretien avec Patrick Boucheron à propos de la collection « Itinéaires » qu'il a fondée aux Presses de la Sorbonne pour accueillir certains de ces mémoires d'habilitation. *Histinéraires* donne ainsi à entendre la façon dont les historiens se racontent et racontent leur métier.

Couverture

© Aquarelle de Jean-Marie Baldner
à partir du logo réalisé pour
Histinéaires par Patrick Legrand.

Caroline Galland est maîtresse de conférences en histoire moderne à l'université Paris Nanterre. Spécialiste d'histoire politique du religieux en France et au Canada (XVII^e-XVIII^e siècles), elle s'intéresse également aux questions d'historiographie et d'épistémologie de l'histoire.

Vincent Heimendinger est doctorant en sociologie au sein de l'IDHES (ENS Paris-Saclay). Sa thèse, menée sous la direction de Frédéric Lebaron et Étienne Anheim, porte sur les transformations de la discipline historique en France durant la seconde moitié du XX^e siècle.



Éditions



34 €